

Pour Piano et Chant, 6 fr.

Pour Chant seul, 1.50

*Je n'peux pas  
vivre sans toi*  
FOX-TROT CHANTÉ PAR FLORELLE  
Musique de C. OBERFELD



# MON CŒUR INCOGNITO

FILM 100% PARLANT FRANÇAIS  
PRODUCTION ALFA-TOBIS  
EDITION SUPERFILM



Paroles de  
**RENÉ NAZELLES**

Musiques de

**ROBERT STOLZ  
WILLY KRAUSS ET  
C. OBERFELD.**

Éditions Francis & Talabert  
Paris Bruxelles New York Berlin

VENTE EN GROS : 22, Rue Chauchat, PARIS-9<sup>e</sup> — 14, Rue de Lozum, BRUXELLES

# PHONOSCOPES

N° 29

JANVIER 2000

ELLE FLAMBE...  
ELLE BOUSCULE...  
ELLE FONCE...  
ELLE AIME  
A LA MANIERE  
DONT LES AUTRES DETESTENT.  
D'UNE PETITE CHANSON PARLEE  
ANNA LA BONNE  
ELLE A FAIT UNE OEUVRE

Jean Cocteau  
★

*Marianne Oswald*

Le disque en France et ses interprètes  
du 78 tours au microsillon

## SOMMAIRE

●	Potins et échos de PHONOSCOPIES	4
●	Discographie d'André PASDOC (fin)	5
●	Discographie de Marianne OSWALD	7
●	Discographie de Marcel VERAN	11
●	Discologie LUMEN (suite)	16
●	Sachons dater nos disques 78 tours (suite)	17
●	Aux origines de la chanson française	18
●	A la recherche des radios perdues (suite)	20
●	Polydor au microscope (5ème partie)	22
●	Le cinéma chantant français (suite)	23
●	Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
●	Du côté des rééditions	28
●	A propos de...	29
●	La parole est aux discographes	30
●	Contacts-Annonces	31

DISQUES



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)  
 REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG  
 29 rue Colas Fédrion  
 78700 CONFLANS STE HONORINE  
 Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)



Et bien nous y voilà... Cela fait tout drôle. Lorsque nous étions enfants, cela paraissait si loin... et puis, peu à peu, nous y sommes parvenus, sans bien nous en rendre compte. Et, finalement, nous ne sommes pas si épatés : Les Jules Verne, Robida et autres anticipateurs ont bien exagéré en imaginant des cités bizarroïdes avec engins volants et piétons-hélicoptères... Nos villes actuelles ressemblent furieusement à celles des années 20, telles qu'on les voit aux actualités : rues embouteillées par des voitures, taxis, autobus... Le Paris de l'an 2000 est toujours, à peu de choses près, celui du baron Haussmann et, grâce à Dieu, on ne se nourrit pas encore de pilules...

Chacun va dresser son propre bilan du siècle. Il ne fait pourtant pas de doute que ce qui aura surtout marqué, ce sont d'une part deux terribles guerres mondiales, d'autre part l'envoi d'un homme sur la lune. Deux faces du génie de l'homme, capable à la fois du meilleur, comme du pire...

A l'analyse, on s'aperçoit cependant que tout semble s'être joué dans les cinquante premières années... et même avant. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, des pionniers inventèrent tout simplement le moteur à explosion, le téléphone, le cinéma, le phonographe et la radio. Dans les années 40, on connaissait déjà l'ordinateur, le transistor, la télévision et le cinéma en couleurs, le magnétophone, le microsilicon, l'avion à réaction, les fusées, les robots, l'énergie atomique, les antibiotiques, la guitare électrique... et même les verres de contact. Tout se passe donc comme si l'on ne faisait depuis que perfectionner sans cesse et miniaturiser les inventions existantes. Parfois à l'excès: beaucoup de fonctions inutiles compliquent l'usage de nos chronomètres, magnétoscopes, platines laser... Quant au compact-disc, marque-t-il un véritable et décisif progrès par rapport au disque vinyle ?

Dans le domaine de l'expression artistique, on constate pareillement la richesse inégalée des années 20 (chères à J.C. Averty) et des années 30. A-t-on connu, après 1950, des mouvements artistiques aussi importants que le dadaïsme, le cubisme, le fauvisme, l'existentialisme, le surréalisme, l'expressionnisme ? En littérature, ne se réfère-t-on pas toujours à Proust, James Joyce, Kafka, Céline, Camus ? En musique, à Debussy, Ravel, Stravinsky, Bartok ?...

Fantômas, Maigret, Bécassine, Babar, les Pieds-Nickelés, Félix le Chat, Popeye, Zig et Puce, Tintin, Mickey, Superman, Spirou, Tarzan, Zorro ... ces héros toujours vivants datent tous des années 1910 à 1930. Les grands "classiques" de l'écran : "La grande illusion", "Quai des brumes", "La femme du boulanger", "Hôtel du Nord", "Entrée des artistes", "Le jour se lève", "La règle du jeu" ... sont conçus dans les mois précédant la dernière guerre. Et la chanson, le music-hall ? Charles Trenet restera sans doute le grand auteur-compositeur du siècle, mais quels sont ceux qui, depuis cinquante ans, peuvent être comparés à Chevalier, Mistinguett, Tino Rossi, Fernandel, Piaf ? N'oublions pas que Brassens, Aznavour, Bécand, Brel, Barbara... étaient déjà connus au début des années 50 !

Toute forme d'expression artistique connaît une période de développement, puis d'apogée, appelée "âge d'or", suivie d'une période de déclin. C'est dans les années 30-50 que l'on situe "l'âge d'or" du cinéma hollywoodien, de la comédie musicale, de la radio, de la bande dessinée, du jazz. Ce dernier avait réussi à évoluer en s'enrichissant... jusqu'à son "explosion" au début des années 60, à l'avènement du "Free-jazz" (Jazz libre), qui ne revendiquait rien de moins que le renoncement au swing, au thème et à l'harmonie... En somme, un cassoulet sans haricots, ni mouton, ni saucisse...

A la radio, nous l'avons dit, un fossé se creuse un peu plus chaque jour entre les goûts d'une population vieillissante et ceux des gens de radio en perpétuel rajeunissement. Les bouleversements de l'automne de 1999 sur les stations d'Etat autorisent tous les pessimismes pour ce qui est de la mise sous le boisseau d'une certaine mémoire. A force de ressasser "en boucle" les seules années 60 pour complaire à la ménagère de moins de 50 ans, on va finir par répandre l'idée que la chanson française a commencé avec Jacques Brel, la littérature avec Françoise Sagan, le cinéma avec Jean-Luc Godard et le Tour de France avec Jacques Anquetil... Et puis il y a trop, beaucoup trop de chansons en anglais sur nos postes d'Etat. C'est d'ailleurs regrettable que les grévistes du service public soient préoccupés par les seules revendications corporatistes et jamais par la qualité et le contenu des programmes qu'ils diffusent...

Mais ce qui paraît le plus à craindre à l'avenir, n'est point tant l'hégémonie d'un pays sur un autre (les Etats-Unis semblent avoir mangé leur pain blanc) qu'une uniformisation des modes et des goûts, due à la banalisation des déplacements humains et aux moyens de communication rapides.

Ne nous contentons donc pas de rester groupés...faisons du prosélytisme !

Meilleurs et sincères vœux à tous !

G. ROIG 



## POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

### ON DANSE...

Grand bal à l'hôtel Continental le samedi 6.11.38 à 22h, avec: Bernard et Irène Hilda, Pierre Dac, Félix Paquet et André Pasdoc. Présentation René Lefèvre et Albert Préjean.

### ON FETE...

Grande fête de la radio le 24.01.35, salle Rameau, au bénéfice de la Radio aux Aveugles, avec : Marianne Oswald, Mireille, René Dorin, Bilboquet, Davia, Pierre Dac, Poulot, Albert Huard et l'harmonie des Usines Renault (100 exécutants).

### ON SE MARIE...

"Ce matin, à la mairie du 8<sup>e</sup> arrondissement, 3 rue de Lisbonne, arrivait en taxi Raimu (qui joue en ce moment "Noix de coco" au théâtre de Paris), accompagné de sa fiancée et de son témoin Maupi. Depuis quelques heures Honorine-Esther Métayer est devenue Esther Muraire. "C'est une bretonne! J'épouse une bretonne! disait tout à l'heure Raimu avec indignation..." (Paris-Soir, 29.03.36)

### ON VOLE...

Un buste représentant la chanteuse Anny Flore a été volé entre avril et juillet 1999 sur sa tombe au cimetière de Payrac (Lot). Ce buste de granit blanc, oeuvre du sculpteur Pascal Boureille, mesurait 60 cm. (Aladin, n° 136 d'octobre 1999)

### LA CHANSON DE L'OURS

"Pierre Malar, qui va présenter ses nouvelles chansons à l'Alhambra à compter du 23.10.53, a capturé l'an passé dans les Pyrénées deux ours. L'un est mort, l'autre se porte à merveille... à noter que cet ours est d'une intelligence rare: il parle, affirme Malar..." (La Semaine Radiophonique 25.10.53)  
NDLR: L'ours de la chanson de Charles Trenet était bien plus fort, puisqu'il siégeait au Tribunal...

### RESTONS FRANCAIS...

"Grand tapage autour des sifflets que le ténor italien (ou hongrois) Di Mazzei a reçu à Dijon. Di Mazzei chantait en italien alors que ses camarades parlaient tous français. Au fait, est-ce bien utile qu'on perçoive ce que disent les chanteurs ? Si oui, on devrait siffler ceux qui parlent français, mais dont on ne comprend pas un mot... c'est à dire tous..." Charivari (n° 176 du 9.11.29)

### ACCIDENTS

"André Dassary a été blessé en auto, alors qu'il revenait de Bruxelles où il venait de chanter durant trois semaines "Chanson gitane". Transporté dans une clinique des environs de Mons avec neuf côtes cassées, il sera contraint à une inactivité totale pendant six semaines." (La Semaine Radiophonique, 18.10.53)  
Note: Le tribunal correctionnel de Mons accorda 50.000 frs belges de dommages et intérêts au chanteur non responsable de l'accident. Dassary avait réclamé 618.158 frs belges (69.000 frs de 1999)

### UN MUSICOLOGUE AVERTI

"J'aime énormément le jazz... j'ai même écrit pour le jazz, notamment un tango "Rio de Janeiro" Franz Lehar (Jazz-Tango-Dancing, n° 28 de janvier 1928)

### GALAS

Samedi 30.03.35 à la Mutualité: Gala du Syndicat des Producteurs et Distributeurs d'Energie Electrique et des Employés et Contremaitres des Secteurs Electriques de la Région Parisienne (ouf!) avec: Marianne Oswald, Charles et Johnny, Malloire.

### PROJETS AVORTES

"J'ai signé, nous dit Reda Caire, un contrat avec Marcel Pagnol pour tourner une comédie musicale tirée des lieder de Schubert, de "La Belle Meunière". Le film doit se tourner dans la Sarthe, au moulin d'Ignières qui appartient à Pagnol..." (La Semaine Radiophonique du 6.10.35)

Nota: On sait que ce film ne fut tourné que treize ans plus tard... mais avec Tino Rossi.

## André PASDOC (fin)

\*\*\*\*\*

	<u>Orchestre direction André Valsien</u>	fin avril 1939	
KI 8891-1	Mon amour tout un soir		Od 281.372
KI 8892-1	Si tu passes par Suresnes		- 281.372
KI 8893-1	Le vieux voilier		- 281.373
KI 8894-1	Le bleu des bleuets		- 281.373
	<u>Orchestre direction Félix Chardon</u>	ca 10 avril 1940	
KI 9090-1	Un petit mot de toi		Od 281.429
		ca 20 février 1942	
KI 9317-1	Un soir de fête		Od 281.429
	<u>Orchestre direction Raymond Wraskoff</u>	octobre 1942	
6103-2 DRPP	Chanson pour elle		Pol refusé
6105-2 DRPP	On te dira		- -
	Note: Matrice 6104 non identifiée.		
		14 novembre 1942	
6138-1 DRPP	Tu m'oublieras		Pol 524.788, 524.872
6139-2 DRPP	La maison sans bonheur		- 524.788
	<u>Orchestre direction Johnny Uvergolts</u>	9 décembre 1942	
6161-2 JSPP	Chanson pour elle		Pol refusé
6162-2 JSPP	On te dira		- -
	<u>Orchestre direction V.O. Ursmar</u>	Bruxelles, avril 1943	
SB 16609	Le dernier rendez-vous	(M3-105136)	Ry C 2152
SB 16610	Deux sous d'amour		- C 2143
SB 16611	Colombe		- C 2143
SB 16212	Fermez la porte	(M3-105141)	- C 2142
	<u>Orchestre direction Guy Luybaerts</u>	15 avril 1943	
6253-2 JSPP	Tout là-bas, madame		Pol 524.831
6254-1 JSPP	La maison sans bonheur		- 524.831
		14 octobre 1943	
6328 RSPP	Colombe		Pol 524.850, 524.872
6329-1 RSPP	J'ai repris mon accordéon		- 524.850
	<u>Orchestre direction Pierre Spiers</u>	ca 20 janvier 1947	
ST 1887-2	J'ai suivi une blonde	(M3-110661)	Vox C 2005
ST 1888	Valse lointaine		- C 2006
	<u>Orchestre direction Fred Asten</u>	mars 1947	
Part 3880-1	Au son des castagnettes	(M3-111299)	VDN ML 764, Sat IM 3050

Part 3881-1 Sans vous (M3-111300) VDN ML 717  
 Part 3882-1 Extase (M3-111318) - ML 718  
 Part 3883-1 Tu pleurais (M3-111319) - ML 718, Sat IM 3050

Orchestre direction Boris Sarbeck

fin mai 1947

Part 4252-1 La belle de Tolède (M3-111980) A.Z 3008  
 Part 4253-1 Adieu mon rêve (M3-111981) - 3008

Orchestre direction G. Verane

novembre 1948

6385-1 C'était un aventurier (M3-117052) VDN ML 731  
 6386 Chanson inachevée (M3-117053) - ML 731

Orchestre direction Maurice Van de Valle

ca juillet 1950

Part 9596 Marco le bandit (M3-125202) VDN ML 764  
 Part 9597 Foire du Trône - ML 764  
 Part 9598 Partir ensemble - ML 762  
 Part 9599 Qui dira pourquoi - ML 762

Orchestre direction Jean Faustin

ca 15 octobre 1950

KI 11163-1 J'ai dit des mots sans les penser Od 282.298  
 KI 11164-2 La chanson de notre amour - 282.299  
 KI 11165-1 Des fleurs pour mademoiselle - 282.299  
 KI 11166-1 Vivons notre chanson - 282.298

Orchestre direction Michel Emer

1950

PM 3 Les rues de ma ville Pick-up M 2002 M  
 PM 4 J'ai dit à ma mère - M 2002 M

Accomp. d'orchestre

mars 1952

RE 2106 Sérénade de la rue (M3-136085) Pac 2868  
 RE 2107 Fermons nos rideaux (M3-136911) - 2868

Orch. direction Jean Wiener (Orch. Eurocord sur Eurocord)

1954

DT 1818 Barbarie, Barbara (ES 71A) Duc 790 V 098, Eurocord sans n°  
 DT 1819 Ma chanson des îles (ES 71B) - 790 V 098, Eurocord sans n°

G. ROIG  
 D. LALLEMAND  
 J. PRIMACK

*Merci de tout ce que vous m'avez donné  
 tout ce mal Je suis très touché  
 Eurodisc Assoc*

DISCOGRAPHIE DE MARIANNE OSWALD

Chanteuse sans voix, dotée d'un physique ingrat et d'un accent à couper au couteau, défendant un répertoire impossible devant des salles houleuses, telle apparaît cette *énigme vivante*, véritable pavé dans la mare du music-hall français des années 30. Accusée par les uns d'être juive, par les autres d'être bolcheviste ou pro-allemande, cette artiste, de dix ans en avance sur son temps, déchaînera les passions jusqu'à la guerre, chaudement défendue par les intellectuels (Cocteau, Mauriac), quelques critiques courageux et un public "à l'avant-garde de l'extrême mode" (Montboron).

Au printemps de 1948 Marianne Oswald publie chez Domat un livre de souvenirs "Je n'ai pas appris à vivre", préfacé par J. Prévert, qui nous aide à mieux comprendre le personnage. Alice Bloch était née dans la Moselle, à Sarreguemines. C'est alors une petite ville de 10.000 habitants réputée pour ses faïences et ses chapeaux. Depuis 1871 elle est annexée à l'Allemagne dont elle n'est séparée que par une rivière, la Sarre. On y pratique donc le bilinguisme. Les parents d'Alice, émigrés polonais, tiennent un important commerce de tissus. Mais les malheurs vont s'abattre sur la fillette : son père, atteint d'une tumeur au cerveau, décède à moins de cinquante ans, dans un asile d'aliénés. "Tu finiras folle comme ton père !" lui serine l'oncle Gustave. Quelques mois plus tard, sa mère disparaît à son tour, à peine quadragénaire, sans avoir beaucoup manifesté de tendresse pour sa fille. A quatorze ans, Alice est placée dans une institution de Munich, sorte de sordide pension Mucho. On se moque de son patois lorrain, elle est "malade de cafard"... Avatar supplémentaire, elle est atteinte, en 1918, de la maladie de Basedow (goitre thyroïdien). Cette affection "qui présente des rapports étroits avec le crétinisme" (Larousse médical) était alors répandue en Alsace-Lorraine... Une délicate intervention chirurgicale lèsera malheureusement à jamais les cordes vocales de l'enfant...

Pour échapper à son triste destin, Alice rêve de monter sur les planches. Elle sort éblouie d'une représentation de la pièce d'Ibsen "Les Revenants" dont l'un des personnages se nomme... Oswald.

Les dés sont jetés, elle sera artiste. A 18 ans, devenue Marianne Oswald, elle débute dans un petit cabaret littéraire de Berlin et déclenche ses premières émeutes. Un spectateur s'écriera un jour : "Elle n'a peut-être pas de voix mais elle donne la chair de poule..."

Les confidences de l'artiste s'arrêtent malheureusement là. On ne sait donc rien de ses activités jusqu'en 1930. Elle s'installe à Paris probablement courant 1931: "Partout où elle passe, chantant les chansons de l'Opéra de quat' sous", on la remercie le soir même" (Françoise Giroud).

En mai 1932 elle enregistre un disque chez Salabert. Admirez au passage l'audace des dirigeants d'une firme qui disposait alors de vedettes comme Albert Préjean, Rêda Caire, Fréhel ou Perchicot... En juin, elle chante au cabaret "Les Corsaires" que dirige Habib Benglia (il fut en France dès les années 20 le premier acteur de théâtre, de cinéma et de music-hall de race noire). Mais c'est le lundi 14.03.33 au cinéma Falguière que "l'extraordinaire chanteuse allemande" est présentée au public par Jean Bérard, directeur des disques Columbia, qui organisera une tournée de promotion en province.

La si discutée et âpre chanteuse hasarde quelques chansons aux Folies-Wagram en mai 1933 et se fait huer. Elle y reviendra, cette fois pour deux semaines, en décembre 1933 puis l'année suivante.

Début 1934 après divers "incidentes" elle est interdite en Suisse. Elle passera à l'Alcazar, au Boeuf sur le Toit et à Bobino. C'est alors qu'elle rencontre Jacques Prévert, impécunieux bohème, animateur du groupe théâtral Octobre qui se produit dans les usines. Plutôt pro-communiste, il est violemment antimilitariste, anticlérical, anticapitaliste. Dans sa sympathique troupe d'anarchistes figurent des acteurs qui vont bientôt se faire un nom: Raymond Bussières, Maurice Baquet, Yves Deniaud, Mouloudji. Prévert écrira plusieurs textes pour la chanteuse, que Wal-Berg mettra en musique.

Engagée en février 1935 à l'Européen, en juin à l'A.B.C. (Mitty Goldin l'inscrira souvent dans ses programmes) elle présente son tour de chant durant plusieurs semaines... aux Deux-Anes.

Débutant et terminant l'année 1936 à Bobino, elle part pour une tournée en Tunisie. Peu après son retour elle fait, le 27.02.37, une tentative de suicide à Bruxelles et doit se reposer de longues semaines. Le 9.10.37 elle donne un récital inattendu salle Gaveau. En avril 1938 elle est à l'A.B.C. avec Charles Trenet. Selon un témoin, le contraste entre la jeunesse et la joie de vivre du "fou chantant" et le répertoire déprimant de la chanteuse est saisissant...

En 1939 Marianne Oswald part aux Etats-Unis. Elle y restera sept ans, se produisant à la radio, au cabaret "Ruban Bleu" et rencontrant Albert Camus. Revenue en France en 1947, la radio (Programme National) présente une série de six émissions: "Le retour de Marianne Oswald". En voici le détail :

- 21.04.47 - Présentation Jean Cocteau: Déjeuner du matin- La dame de Monte-Carlo- La belle américaine (Apollinaire). Piano: Philippe Gérard.
- 28.04.47 - Présentation Albert Camus: La grasse matinée- La boucle retrouvée (Apollinaire)- Les soutiers- Viens gosse de gosse.
- 5.05.47 - Prés. P. Seghers: Barbara- Couvre-feu (Eluard)- Le fusillé (Prévert)- Mutation (Apollinaire)

12.05.47 - Présentation Ribemont-Desaignes: La grasse matinée- L'oncle Eustache (J. Nohain)-  
Le petit garçon (Oswald)- La dame de Monte-Carlo.

19.05.47 - Présentation: Jacques Prévert: La chasse à l'enfant- Les bruits de la nuit (Prévert)-  
Extraits de "One Small Voice", souvenirs de Marianne Oswald lus par Jacques  
Prévert. (Le livre, traduit en français, s'intitulera "Je n'ai pas appris à vivre")

26.05.47 - Présentation: Gaston Bonheur: Embrasse-moi- King-Kong Blues (Wal-Berg)- Retour (W.B)

Marianne Oswald tentera sans succès de remonter sur scène. Elle n'a pas changé mais le public, lui, a changé. Après une tentative au cinéma (film "Les amants de Vérone", sorti le 7.03.49, d'où naîtra une liaison avec l'acteur Louis Salou), elle se dirige vers la radio (série "Terre des enfants") puis la télévision ("L'assemblée des animaux", "Le square des miracles", "La nouvelle route"...). Un film lui est consacré ( Marcel Bluwal, télévision 17.06.57). Elle enregistre alors un ultime disque.

G. ROIG ( Compléments documentation : "Les Cinglés du Music-Hall")

#### CEUX QUI ETAIENT POUR :

"Il faut des tours de chant comme cela et cette Marianne Oswald est une artiste digne du succès"  
(Félix Mayol, 12.33)

" Sa robe, s'arrêtant aux genoux, plaquée sur son torse plat, son échine maigre, découvre deux tibias sans grâce. Une tignasse rouge surmonte sa tête blafarde et malsaine... Elle chante "La fiancée du pirate". Nulle ne l'a encore chantée comme elle... C'est un art d'acidité et de violence, peut-être pas de chez nous, mais l'art n'est point d'ici ou d'ailleurs..." Louis Léon Martin (Paris-Midi, 05.33)

" Beaucoup de ses amis étaient dans la salle et criaient tous bravo... Elle a un talent bien spécial qui ne peut plaire à tous...c'est une belle artiste..." (Maurice Pégyu. L'Avant-Scène du 10.12.33)

"Marianne Oswald vient de remporter un triomphe aux Folies-Wagram. Elle chante des chansons réalistes, cependant elle dépasse le réalisme, elle ne fait pas semblant, elle transpose, elle taraude l'âme humaine, elle dessine au burin..." (Louis Léon Martin, Petit Parisien du 10.12.33)

" Une chanson de Marianne Oswald est un cri. Regardez-la: elle demeure immobile, les bras au corps jusqu'à ce qu'à l'instant précis le geste se détache d'elle, significatif, exact... Le Stendhal de Le Rouge et le Noir l'eût aimée..." (Louis Léon Martin, Paris Midi 12.12.33)

" Ce masque de cauchemar, cette voix qui n'est qu'un cri enroué, cette diction saccadée, ces gestes d'asiles de fous...Il est impossible de résister à son génie aussi déchirant et pénétrant qu'un poème de Rimbaud... ( Pierre Varenne. Paris-Soir du 15.12.33)

" Marianne Oswald est laide, sans discussion possible, avec son visage blafard, son corps grêle et sa voix rauque. Son secret ? Elle vit ses chansons... On l'a éreintée et on l'éreintera encore. On trouvait bien autrefois des imbéciles pour siffler la grande Yvonne Georges..." (D'Artagnan. 16.12.33)

" La pauvre fille est menue et point belle. Tout la dessert : mauvaise voix, gutturale et éraillée, mauvaise diction... Malgré cela elle a indiscutablement quelque chose, une réelle autorité, l'intelligence de ce qu'elle chante, la sûreté des effets"

"Depuis l'Yvette Guilbert de "La Glu" et Yvonne Georges nous n'avons pas eu pareille révélation..."  
(Maurice Verne)

"Enfin quelqu'un de notre époque !" (Ribadeau-Dumas. Une Semaine à Paris, 18.01.35)

#### CEUX QUI ETAIENT CONTRE :

" Le tour de chant de Marianne Oswald est ce que j'ai vu de plus rigolo depuis 20 ans..." (P. Veber)

" Mlle Oswald est une personne aux allures de Wamp (sic) intégrale, très "vedette de Russie rouge", coiffée d'une tignasse d'un acajou agressif...elle a certainement un tempérament...ceci dit, gagnons prudemment la sortie en fendant une foule d'auditeurs très excités prêts à en venir aux mains comme au temps d'Hernani..." (Desgrieux, Candide 18.01.34)

"La salle prend feu et le public se divise en deux camps. Je crois qu'il faut chercher la raison de ce tapage dans des causes extérieures: Mlle Oswald est une expulsée d'Allemagne et elle chante une chanson anti-militariste. Voilà pourquoi les salons bolcheviques la patronnent..."

(Jean Fayard. Je suis partout, 22.01.34)

" C'est une chanteuse qui n'a pas de voix. Nous serons toujours quelques-uns à penser qu'une chanteuse doit chanter" (G.L.C. Le Journal 19.01.34)

" Elle se manifeste toujours si agressivement judéo-allemande dans son répertoire et dans cette apparence de talent, qu'on comprend la réaction hitlérienne" ( Le Charivari)

" C'est peut-être une artiste, un tempérament, mais pour moi elle ne vaut pas Germaine Lix et bien moins encore Damia" (F. de Lylle. La Chanson, N° 179 du 5.10.35)

" Elle a modifié son genre, sa présentation, mais elle est toujours aussi maigre, hélas !..."  
Ciné-France (5.11.37)

## Marianne OSWALD (Alice BLOCH) (Sarreguemines, 9.01.1901 - Paris, 24.02.1985)

\*\*\*\*\*

(Etant donné l'importance du texte par rapport à la musique, nous faisons figurer le nom des paroliers entre parenthèses. Tous les titres, à l'exception de CL 4633, CL 5535, CL 5536, CL 6476 et CL 6477 ont été réédités en 1992 par EPM (Réf. 982272)

	<u>Accomp. inconnu</u>	30 décembre 1932	
WLE 320	Bilbao Song		essai Columbia
	<u>Accomp. de piano</u> (Probablement Henri Monfreid)	ca juin 1932	
SS 957 A	En m'en foutant (André Mauprey)		Sal 3148
SS 958 B	Pour m'avoir dit je t'aime (André Mauprey)		- 3148
	<u>Orchestre direction Pierre Chagnon</u>	11 janvier 1933	
WL 4117-1	Chant des canons (Film "L'opéra de quatre sous")(A. Mauprey)		Col DF 1115
WL 4118-1	Le grand étang (Chanson du XIV <sup>e</sup> siècle) (Jean Tranchant)		- DF 1114
WL 4119-1	La complainte de Kesoubah (Jean Tranchant)		- DF 1115
WL 4120-1	Sourabaya-Johnny (André Mauprey)		- DF 1114
		6 juillet 1933	
CL 4442-1	Mon oncle a tout repeint (1) (Film "Dans les rues")(Jean Nohain)		Col DF 1276
CL 4443-1	Sans repentir (Jean Tranchant)		- DF 1276
	(1) Avec un chœur masculin (musiciens de l'orchestre ?).	9 ou 10 janvier 1934	
CL 4633	Tout est dit		Col inédit
	<u>Piano: Valdo Garman</u>	13 mars 1934	
CL 4770-1	Le jeu de massacre (H.G. Clouzot)		Col DF 1462, DF 1539
CL 4771-1	Appel (Jean Tranchant)		- DF 1462
	<u>Accomp. non identifié</u>	même date	
CL 4772-1	Anna la bonne, chanson parlée (1ère partie)(Jean Cocteau)		Col DF 1463
CL 4773-1	2ème partie)		- DF 1463
	Note: Le monologue est précédé et suivi d'une introduction musicale. L'étiquette n'en fait pas mention.		
	<u>Accomp. de piano et accordéon</u>	24 avril 1934	
CL 4830-1	Viens, gosse de gosse (Film "Liliom") (Jean Lenoir)		Col DF 1539
	<u>Wal-Berg et son orchestre</u>	1er avril 1935	
CL 5282-1	Embrasse-moi (Jacques Prévert)		Col DF 1718
CL 5283-1	Evidemment bien sûr (J. Variot)		- DF 1718
		15 mai 1935	
CL 5376-1	L'émigrante (Gaston Bonheur)		Col DF 1759
CL 5377-1	Le bateau ivre (L. Sauvât)		- DF 1759

Wal-Berg et son orchestre

17 décembre 1935

- CL 5533-1 Mes soeurs n'aimez pas les marins (Jean Cocteau) Col DF 1865  
 CL 5534-1 Les boules de neige (Paul Fort) - DF 1865  
 CL 5535-1 La dame de Monte-Carlo, chanson parlée (1ère partie)(J. Cocteau)- inédit 78t  
 CL 5536-1 (2ème partie) - inédit 78t

Note: Ce dernier monologue, qui comporte une introduction musicale de 46 secondes, a été réédité par Frémeaux & Associés (Anthologie Jean Cocteau, réf. FA 064)

19 février 1936

- CL 5613-1 La dame de Monte-Carlo, chanson parlée (1ère partie) Col DF 1882  
 CL 5536-1 (2ème partie) - DF 1882

Note: Cette seconde version, de 23 secondes plus courte que la précédente, est précédée d'une annonce par Jean Cocteau. Elle est encadrée par quelques mesures d'une java jouée à l'accordéon et au piano.

Wal-Berg et son orchestre

20 octobre 1936

- CL 5909-1 Les soutiers (Gaston Bonheur) Col DF 2012  
 CL 5910-1 Chasse à l'enfant (Jacques Prévert) - DF 2012

19 novembre 1936

- CL 5961-1: Piano: Valdo Garman.  
 CL 5959-1 La lavandière (Gaston Bonheur) Col DF 2036  
 CL 5960-1 Toute seule (Jacques Prévert) - DF 2036  
 CL 5961-1 Chasse à l'enfant (Jacques Prévert) - DF 2012

Piano Pleyel: Youli Tepley

12 novembre 1937

- CL 6439-1 La grasse matinée (Jacques Prévert) Col DF 2291

Wal-Berg et son orchestre

2 décembre 1937

- CL 6475-1 Les bruits de la nuit (Kosma/Prévert) Col DF 2291  
 CL 6476-1 A la belle étoile - inédit  
 CL 6477-1 Le cauchemar du chauffeur de taxi (J. Prévert) - inédit

(a) Joss Baselli et son orchestre(b) Piano: Claude Roland, accordéon: Freddy Balta(c) Piano: Claude Rolland(d) Sans accompagnement

1957

Face 1 Le dernier poème (1) - Anna la bonne (b) 45t Philips 432.181 NE

Face 2 La grasse matinée (3)- L'écolière (d)(René Char)

(Le texte de la pochette est signé Albert Camus)

(Cette discographie a été publiée pour la première fois dans le n° 11 de la revue SONORITES)

**NOCTAMBULES**

le célèbre poète

**MAX JACOB****Marianne OSWALD**

et la revue

**QUELQUES FLEURS**

Demain matinée 3 h. Soirée 9 heures.

G. ROIG  
 D. LALLEMAND  
 D. NEVERS  
 M. MONNERAYE

◆ Répertoire **MARCEL VÉРАН** ◆A l'Ami Fabre

# TON AMOUR

Mélodie

Créée et enregistrée chez "PATHÉ" par

**Vorelli****Charco****D'Alger****Chaumel****F. Gouin****Lynel****C. Marnel****Ferminys****Marcel VÉРАН**

Paroles de Raymond VINCY

Musique de Clément BOYER

≡ **Éditions Félix MARAFIOTI** ≡

Tous droits de Reproduction réservés pour tous pays

Imp. Claria - Marseille



## DISCOGRAPHIE DE MARCEL VERAN

Si l'on entassait les disques 78t enregistrés en quatorze ans par ce talentueux chanteur, on obtiendrait une pile de 40cm de haut pesant plus de 30 kgs... C'est déjà une raison largement suffisante pour nous intéresser à lui. A l'examen de cette discographie insoupçonnée, on a d'ailleurs nettement l'impression que Marcel Véran, à l'instar d'un Marjal, d'un Louis Lynel, d'un Malloire ou d'un Marcel's, passa plus de temps dans les studios d'enregistrement que sur scène...

En 1927, âgé de dix-huit ans, il obtient le 1er prix des "diseurs" au concours *Artistica de* sa ville natale ce qui lui permet d'être engagé pour plusieurs galas à Marseille et dans les casinos des environs. Rapidement sa réputation grandissante lui autorise des salles plus importantes : Palais de Cristal, Variétés-Casino, etc.... Son répertoire est basé en partie sur celui du grand Mercadier, la vieillissante idole locale. En 1929 il a l'occasion, aux Nouveautés de Toulouse, de lier connaissance avec son aîné Perchicot. En 1930, au cours de son passage à l'Alcazar de Marseille, Fréhel le remarque et le fait venir à Paris. "*Elle m'a propulsé dans le métier*" reconnaitra-t-il...

Les dirigeants de la firme Pathé signent rapidement avec le jeune chanteur un contrat d'exclusivité. A partir de novembre 1930, il enregistre des chansons de Mercadier: "Riri", "Les larmes de la vie", "Litanies amoureuses", "C'était un rêve" etc... tout en passant à la Gaité-Rochecouart (12.30), à Bobino (02.31), à l'Empire (04.31). Son activité s'exercera ensuite plutôt dans les cabarets: Le Don Juan (11 rue Fromentin), La Chauve-Souris (29 rue Henri Monnier), Les Capucins (39 bd des Capucines) Car les très fréquentes séances d'enregistrement chez Pathé lui laissent peu de loisirs. Il deviendra ainsi, pour un temps, un spécialiste des "adaptations", ces interprétations en français de succès américains, que les maisons de disques inscrivent néanmoins à leur catalogue au chapitre "Chansons françaises"... Les compositeurs autochtones verront sans grand plaisir cette importation de chansons étrangères (dont Maurice Chevalier fut l'un des premiers initiateurs) qui atteindra son paroxysme dans les années 60-70. Le problème, c'est que le public, peu anglophone, ne dispose que de la copie plus ou moins réussie d'un original qu'on lui propose rarement. Mais un véritable artiste comme Marcel Véran ne saurait asséoir sa renommée sur une simple appropriation...

Dans sa carrière, le fait le plus notable est son engagement le 30.05.36 dans la revue du Palace "Vive la femme" qui se jouera toute l'année. La vedette en est Cécile Sorel, qui l'impressionnera et dont il aura l'occasion d'apprécier, en dehors de la scène, la gentillesse et la simplicité. "*Grâce à elle, j'ai compris ce que c'était que la présence...*"

Le cinéma va alors faire appel à lui en deux occasions: il chante "Dans le Prater" dans le film "Le mensonge de Nina Petrovna" (Tourjansky, 4.11.37) et "Le p'tit coeur de Ninon" (succès d'Esther Lekain) dans le film de Jean Renoir "La bête humaine" (23.12.38)

En 1939, Marcel Véran triomphe à l'A.B.C. dans le Grand Prix de la Chanson Française (1200 chansons en compétition) avec "Mon village au clair de lune" qu'il enregistrera le premier, en février 1939. Mais c'est Jean Sablon dont le nom reste attaché à cette belle composition de Jean Lutèce.

Lorsque la guerre éclate, Marcel Véran se replie sur Marseille et se produit localement, souvent avec Mireille Bard. En juin 1941, il figure à l'Alcazar aux côtés d'un débutant de moins de vingt ans qui ne va pas tarder à faire parler de lui: Yves Montand. En février 1943 le chanteur retrouve les studios de Polydor, firme pour laquelle il avait déjà enregistré en 1935. En mars il est au programme de l'Alhambra. Le 25 juin, à l'A.B.C. (vedette Edith Piaf), puis, en août, au Casino Montparnasse.

Dans le numéro 105 du 2.05.43 des *Ondes*, Pierre Hiégel publie une critique dithyrambique du disque Polydor 524815 gravé le 26 février précédent. Polydor s'empresera d'en reprendre les termes dans son supplément Été 1943. On y lit: "*Je me demande comment le public va accueillir une chanson extraordinaire que vient d'enregistrer Marcel Véran: "Métamorphose". Est-ce bien une chanson? La qualité du poème de Rachèle Thoreau est déjà surprenante. Mais la musique, ligne mélodique, harmonie et orchestration de Guy Luybaerts me laisse pantois... Marcel Véran la chante avec une couleur inimitable. Sa voix souple et nuancée y fait merveille. Je conseille vivement aux fabricants de chansons en série de méditer devant cette réussite...*"

Après la guerre, Marcel Véran, qui vit dans son cher village d'Allauch, près de Marseille, ralentit ses activités: Un engagement au Club des Cinq (13 fg Montmartre) en 1945, une participation assez régulière à l'émission radiophonique de Robert Beauvais "Hier contre aujourd'hui" en 1947. Entre 1949 et 1952 il séjourne en Indochine et, en 1953, met fin à sa carrière (il n'a pourtant que 44 ans) après une tournée dans laquelle il remplace Reda Caire au pied levé.

Marcel Véran était le mari de la chanteuse et compositrice Florence Véran et le père d'une autre chanteuse: Marianne Mille.

G. ROIG

(Remerciements chaleureux à Adrien Eche et Jean Audic)

## Marcel VERAN (Marcel Sbriglio)

(Marseille, 8.09.1909 - Marseille, 11.06.1994)

\*\*\*\*\*

	<u>Acompagnement de piano</u>	décembre 1930	
N 202740	Riri...		Pat X 3954
	<u>Accompagnement d'orchestre</u>	même date	
N 202776 C1	Si vous y consentiez Madame		- X 93007
N 202777 A1	Les larmes de la vie		- X 3954
N 202779	Etait-ce un rêve (Was it a Dream ?)		- X 3972
	Note: Matrice N 202778 non identifiée.		
N 202796	Romance en "ou"		Pat X 3970
N 202797	Lamento		- X 3970
		janvier 1931	
N 202844	J'ai trouvé trois filles		Pat X 3971
N 202845	Trois fleurs fanées		- X 3971
N 202846	Le portrait de Mireille		- X 3972
		24(?) février 1931	
N 202924	Litanies amoureuses		Pat X 93007
N 202925	Le plus joli rêve		- X 93006
N 202927	C'est vous que j'aime		- X 93006
	Note: Matrice N 202926 non identifiée.		
		3 juillet 1931	
N 203125	Quand les lilas reflleuriront		Pat X 93032
N 203126	Vieille maison		- X 93033
N 203127	C'était un rêve		- X 93032
N 203128	Glas		- X 93033
N 203129	J'ai trouvé une fleur !		- X 93031
N 203130	Ressouvenance		- X 93031
	<u>Orchestre direction G. Andolfi</u>		
		fin novembre 1931	
N 203288	Quand les papillons		Pat X 94138
N 203289 MC1	Je rêve		- refusé
N 203290 MC1	Coucou !		- X 94138
		24 mars 1932	
N 203289 MC2	Je rêve		Pat X 94191
N 203435	La valse du bonheur		- X 94191
N 203436	Ecoutez le refrain du faubourg (Film "Pas de femmes")		- X 94247
	Pat X 94247: Couplage "N'en mets pas trop" par Max Rogé.		
		17 juin 1932	
N 203530	Au gré du vent		Pat X 94222
N 203531	Emprise		- X 94222
		22 juillet 1932	
N 203619	N'en mets pas trop (Film Arrêtez-moi")		Pat X 94247
		12 octobre 1932	
N 203652	J'aime le doux chant des feuilles		Pat X 94266
N 203653	J'ai laissé mon coeur (Cause I Can't Have You)		- X 94266

- Lud Gluskin et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 27 octobre 1932  
N 301687-1 The Night When Love Was Born (Un jour) Pat X 96219  
N 301691-1-2 Masquerade - refusés
- 15 novembre 1932  
N 301691-3 Masquerade Pat X 96219  
N 301704-1 We Just Could Not Say Good Bye - X 96222  
N 301705-1 Hoch Caroline - X 96221  
N 301706-1 Say, It isn't So (Dis, ce n'est pas vrai) - X 96223  
N 301709-1 Underneath the Arches (La nuit sous les ponts) - X 96223  
Note: Pat X 96221 et X 96222 sans refrain chanté.
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 18 novembre 1932  
N 301715 MC1 Couchés dans le foin Pat X 98143  
N 301716 MC1 Un jour - X 98131  
Note: X 98143 : Couplage "C'est l'moment de se marier" par Jean Cyrano.
- Marcel V éran, accomp. d'orchestre  
24 (?) novembre 1932  
N 203739 Sympathique (Film "Rouletable aviateur") Pat X 94293  
(Couplage "J'm'en balance" par Poulot.)
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 25 novembre 1932  
N 301722 MC1 Quand on a son volant en mains (Film "Conduisez-moi Madame") Pat X 98131  
N 301723 MC1 Au joyeux Tyrol (Op. "L'auberge du Cheval Blanc") - X 98148  
Note: X 98148: Couplage sans refrain chanté.
- Lud Gluskin et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 7 décembre 1932  
N 301730-1MC1 Quand je sors du ciné (Film "A moi le jour à toi la nuit") Pat X 96238  
N 301732-1MC1 Amour infini (How Deep is The Ocean) - X 96233  
N 301733-1-2 Eteignons tout et couchons-nous - refusés  
N 301734-1MC1 Le vieil homme de la montagne (The Old Man of The Mountain)- X 96233  
N 301735-1MC1 Lorsque les étoiles - X 96232  
Note: X 96238 et X 96232 : Couplage sans refrain chanté.
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 17 décembre 1932  
N 301741 MC1 Vas-y Bibi...(Marche Officielle des Six-Jours1933) Pat X 98161  
N 301742 MC1 Le soleil des faubourgs - X 98159  
N 301743 MC1 Sans amour - X 98150  
N 301744 MC1 T'as d'la chance (Film "A moi le jour à toi la nuit") - X 98150  
X 98159 : Couplage sans refrain chanté.
- 22 décembre 1932  
N 301750 MC1 Non, je ne veux plus Pat X 98160  
N 301751 MC1 Dans la débîne - X 98157  
N 301752 MC1 La chanson d'une nuit (Film "La Chanson d'une nuit") - X 98155  
Note: X 98155 Couplage sans refrain chanté
- Marcel V éran et Jean Cyrano, accomp. d'orchestre

- 23 décembre 1932  
N 203793 T'as d'la chance (Film "A moi le jour à toi la nuit") Pat X 94306  
(Couplage "Il allait au P.M.U" par Jean Cyrano)
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 24 décembre 1932  
N 301755 MC1 Ecoute-moi chérie Pat X 98160  
N 301757 MC1 Sur l'accordéon - X 98158  
N 301758 MC1 Il allait au P.M.U. - X 98157  
Note: X 98158, Couplage sans refrain chanté.
- Lud Gluskin et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 29 décembre 1932  
N 301761-1MC1 You're Telling Me (Je le sais bien) Pat X 96244  
N 301762-1MC1 Love is The Sweetest Thing (L'amour est le plus doux) - X 96244  
N 301766-1MC1 I'll Do My Best To Make You Happy (Je ferai tout pour votre bonheur)- X 96245  
N 301767-1MC1 Sweet Muchacha - X 96243  
X 96245: Couplage sans refrain chanté.
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) février 1933  
N 301778 MC1 A Paris dans chaque faubourg (Film "14 Juillet") Pat X 98164  
(Couplage sans refrain chanté.)
- Marcel V éran, accomp. d'orchestre  
16 février 1933  
N 203863 MC1 Le tango de Lola Pat X 94329  
N 203864 MC1 Souvenir - X 94329
- Lud Gluskin et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 27 février 1933  
N 301733-3 Eteignons tout et couchons-nous Pat X 96243  
N 301788-1 Yes Mr Brown - X 96254  
N 301789-1 Just an Echo in The Valley (+ les Kentucky Singers) - X 96254
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 12 avril 1933  
N 301797 MC1 Viens, viens aimer (Op. "Katinka") Pat X 98169  
(Couplage sans refrain chanté.)
- N 301800 MC1 Ensemble Pat X 98171  
N 301801 MC1 Touchons du bois (Film "Touchons du bois") - X 98171  
N 301802 MC1 Please (Film "The Big Broadcast") - X 98179  
N 301803 MC1 Parle-moi d'autre chose - X 98170  
N 301804 MC1 C'est la fille du moulin - X 98170
- Marcel V éran, accomp. d'orchestre  
25 avril 1933  
E 203931 MC1 Laissons l'amour Pat X 94355  
E 203932 MC1 Please (Film "The Big Broadcast") - X 94355
- Fredo Gardoni et son Orchestre  
(Refrain chanté par Marcel V éran) 17 mai 1933  
E 301829 MC1 Chantez pour moi violons Pat X 98179

(à suivre...)

## DISCOLOGIE LUMEN (Suite)

(Voir n° 19-20-21-22-26)

Matrice	INTERPRETE	TITRE	ORCHESTRE	CATALOG
XC 366	Georges CHEPFER	La criquatte (La cruche)	G. Briez	33181
XC 369	Lucie VAUTHRIN	Le couvot (La chaufferette)	d°	
XC 367	Georges CHEPFER	La quiche au lard	d°	33182
XC 368	Lucie VAUTHRIN	La vieille hotte	d°	
XC 365	Georges CHEPFER	La champagne (La corbeille)	d°	33183
XC 370	Lucie VAUTHRIN	Ma halette (Ma cornette)	d°	
XC 410	Martha ANGELICI	La légende des sartons (M3-102832)	d°	33184
XC 411	d°	Noël Vendéen	d°	
XC 409	Georges BRIEZ	Au pied du calvaire		33185
XC 412	d°	Notre-Dame des Flots		
XC 413	Arlette Guttinguer	Autour d'un pommier	G. Briez	33186
XC 414	d°	Un joli coin de Provence	d°	
XC 419	Georges BERTO	La nuit des berceaux	Cariven	33187
XC 420	d°	Les mamans	d°	
XC 258	Paul PAYEN	Le bûcheron (Botrel)	G. Briez	33188
XC 41	d°	Les pins	d°	
XC 421	Choeurs l'Alauda	Je t'aime ô ma patrie		33189
XC 422	(dir.J. Daumas)	En passant par la Lorraine - Le chasseur et la bergère		
XC 423	d°	Ce sont les fils de France		33190
XC 424	d°	Aux clochers du grand Paris - Chant des adieux (M3-103541)		
XC 415	Martha ANGELICI	La jeune mère (Schubert)	Francis Cebron	33191
XC 416	d°	Les berceaux (M3-103533)	d°	
XC 413	Arlette Guttinguer	Un rayon de soleil	Cariven	33192
XC 414	d°	Au pas ! Lucas	d°	
XC 435	STELLO	La grande câline	d°	33193
XC 436	d°	La cruelle berceuse (Botrel)	d°	
XC 454	Arlette Guttinguer	Le p'tit quinquin (Desrousseaux)	d°	33194
XC 455	d°	Berceuse	d°	
XC 427	d°	Chantez chantez, grand-mère (Gabaroché)	d°	33195
XC 428	d°	Les vieilles de chez nous (Lévadé)	d°	
XC 425	Georges BERTO	L'église de chez nous	d°	33196
XC 426	d°	Les vieux calvaires	d°	
XC 452	d°	Ma Normandie	d°	33197
XC 450	d°	Le temps des cerises	d°	
XC 429	Francie KERNEL	Tout doucement	d°	33198
XC 439	d°	Quand nous serons vieux	d°	
XC 478	Marthe SERRES	Le Pillawouer	d°	33199
XC 479	d°	Les gars de Locminé (M3-104715)	d°	
XC 380	Jeanne ANDRAL	La vilaine (Botrel)	G. Briez	33200
XC 379	d°	Penduik (Botrel)	d°	
XC 432	Lucienne DUGARD	La petite église (M3-103694)	Cariven	33201
XC 431	d°	Les anges du village (M3-103693)	d°	

à suivre.

## SACHONS DATER NOS DISQUES 78 tours (XIII)

## UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Suite)

(Voir numéros 13 à 27)

Les tableaux ci-dessous sont les derniers que nous publierons, du moins sous cette forme. Encore ne sont-ils qu'approximatifs. De plus en plus d'enregistrements sont publiés désormais directement sur microsillon et, là-dessus, nos renseignements sont rares. Les multiples manipulations qu'autorise la bande magnétique font disparaître l'ordonnancement chronologique connu jusque là: 1 matrice = un titre = un numéro M = une date de pressage. Dorénavant, le numéro M3 (ou M6) figurant sur les disques microsillons (y compris les rééditions) ne repère plus un seul titre mais l'ensemble des titres d'une face, et leur élaboration s'étale souvent dans le temps. A la notion de date d'enregistrement devra donc progressivement se substituer celle, imprécise, d'année de publication du disque.

ANNEE 1954		
Enregt	Début	Fin
Janvier	149987	150388
Février	150403	151070
Mars	151091	152750
Avril	152769	154475
Mai	154619	154830
Juin	154859	155799
Juillet	156132	
Août		
Sept.	157338	158500
Oct.	158588	159324
Nov.	159630	160913
Déc.	160989	161502

ANNEE 1955		
Enregt	Début	Fin
Janvier	161545	161905
Février	162313	163049
Mars	163288	163937
Avril	164466	165112
Mai	165282	166407
Juin		167410
Juillet		
Août		
Sept.	168563	
Oct.	169980	
Nov.	170682	171467
Déc.		172072



CAUCHEMARS DE COLLECTIONNEURS

## HISTOIRE

### AUX ORIGINES DE LA CHANSON FRANÇAISE (1ère partie)

Alors que les nationalismes nationaux et régionaux se réveillent, que la France brandit son "exception culturelle" contre le rouleau compresseur américain, il paraît intéressant d'analyser les apports extérieurs dont a bénéficié la chanson française (1) au cours de ce siècle. Nous remercions Mme Ginette Marty, auteur de plusieurs ouvrages sur la chanson, en particulier une biographie de Johnny Hess ( voir n° 21 page 30 ) d'avoir bien voulu nous livrer ses réflexions sur le sujet.

Sans remonter aux "Troubadours", il faut tout de suite parler de l'influence des musiques du monde dans la chanson française. Au début du siècle, la valse, la polka, la mazurka, musiques venues de l'Est sont le support musical de nos chansons. A l'Alcazar, puis à l'Eldorado, Dalbret chante "L'amour malin", sur une célèbre marche américaine. Le "cake-walk" fait son entrée au music-hall. Dranem chante "Brooklin Cake-Walk" à l'Eldorado en 1903 (écrit par des auteurs bien de chez nous...) en attendant que les Américains entrent en guerre en 1917 et amènent le jazz "Y'a du jazz-band, jazz-band partout..." (1) Dès 1919, Maurice Chevalier interprète au Casino de Paris "Sur un air américain" dans la revue "Paris qui danse" sur une musique de...Laurent Halet !

*Ce fut un mariag' tout c'qu'il y a d'épatant*

*A l'église, les jazz bands pleins d'entrain*

*Jouèrent des rag-times et de joyeux refrains...*

tandis que Mistinguett chante "La Parisienne" sur les motifs du fox-trot "Kalamazou". A l'Olympia c'est Georgette qui demande "Dansez-vous le fox-trot" (paroles de H. Delormel, musique de Maurice Yvain) En 1920, le métissage est déjà installé. Bien sûr, la mélodie est toujours là, la romance également. Il serait bien difficile d'écrire une chanson réaliste sur un air de jazz! Mais cela peut se faire sur le blues... Ces sons nouveaux inspirent les auteurs et la chanson devient exotique. Le Tango venu d'Amérique du Sud va, non seulement être la mode, mais permettre d'écrire des chansons tristes ou nostalgiques: "Le tango rouge", "chanson dramatique créée par Bérard en 1913, "Nuits de Chine", fox-trot oriental dont Benecet et Dumont font un immense succès. En 1925, "La revue nègre" s'installe à Paris et nous amène Joséphine Baker et les musiciens Sidney Bechet et Arthur Briggs. En 1929, le Palace monte une revue "Paris-Madrid" dont la vedette est l'espagnole Raquel Meller...le tango y a toute sa place. En 1932, Gilles (Jean Villard, du duo Gilles et Julien) écrit dans "Dollar" sur la crise et la transformation de la société... sur un rythme de habanera. Dans la même période, Jean Tranchant écrit et compose une berceuse "La barque d'Yves" que Lucienne Boyer interprète. On met en musique le poème de Francis Carco "Le doux caboulot" sur un air de romance, on chante "Emilienne" (c'est-y toi qui t'appelle Emilienne), une marche entraînante. Il faut dire que les années 1920 et 1930 sont prolifiques. La chanson est partout : au cabaret, au café-conc' (il en existe encore à cette époque), au cinéma qui est devenu parlant et chantant en 1927, et aussi dans la rue avec ses chanteurs et ses musiciens qui vendent les petits formats et font chanter les passants. Les auteurs et compositeurs sont sollicités par la mode et, de ce fait, se trouvent influencés par ce qui vient de tous les coins du monde. Ainsi dans le film "Il est charmant" Henri Garat chante-t-il "C'est la biguine". Vincent Scotto est un compositeur confirmé. Né dans une famille napolitaine. Il apprend à jouer de la guitare et, à 12 ans, se produit en public. Son répertoire est composé de "canzonettas" napolitaines et, quand il l'a épuisé, il improvise... A Marseille, cette plaque tournante, la musique vient de tous les bords de la Méditerranée. Tous les rythmes se retrouvent dans les chansons des opérettes et revues marseillaises: "Au pays du soleil", "Cane Canebière" ainsi que dans le répertoire de Tino Rossi (il avait débuté au Casino de Paris en 1934 et nous chantait sa Corse natale, pays "exotique" aux yeux de nombreux Français: "Marinella", "Loin des guitares", "Tchi-Tchi"...

Ginette MARTY (à suivre...)

(1) Par "chanson française" nous entendons évidemment une chanson dont les auteurs (paroles et musique) sont Français. Lorsque Jean Sablon chante en anglais, accompagné par un orchestre américain, une chanson américaine...comment peut-on appeler ce type de "produit"?

Dénonçons par ailleurs une confusion courante : une chanson étrangère interprétée dans notre langue par un chanteur français (adaptation) ne devient pas pour autant une "chanson française". Pas plus qu'un film américain doublé en français ne devient un film français... (NDLR)

(2) L'influence du jazz sur la chanson française reste cependant marginale. On cite d'ailleurs toujours les mêmes noms : Chevalier, Ray Ventura, Pills et Tabet, Joséphine Baker, Marjane... Mais la majeure partie du répertoire de notre music-hall apparaît totalement à l'écart de cette influence : Fred Gouin, Jean Lumière, Rina Ketty, Marie Dubas, Milton, Ouvrard, Damia, Frehel, Georgius, Reda Caire, Piaf, Fernandel, Tino Rossi, Mariano... (NDLR)

## DOCUMENTS

### LA PRESSE PHONOGRAPHIQUE ET CHANSONNIERE

# La Vie qui chante

Le 25 décembre 1933 paraît chez les marchands de journaux une nouvelle publication mensuelle consacrée à la chanson : "La Vie qui chante", 20 pages au format 23 X 31, sous couverture monochrome, au prix de 1 F. Domiciliée 8 rue du Croissant, elle est éditée par les publications Georges Ventillard (Mon Film, La Semaine Radiophonique). Parmi les rédacteurs: José de Berys, Pierre Lazareff, Robert Jantzen, Jacques Simonot, André Myr, A. Hache, H. Danerac, Michel Herbert.

Sur la couverture figure le portrait pleine page d'un artiste : Alibert , Lucienne Boyer , Florelle , Mistinguett , Jean Tranchant , Héritza , Jean Lumière ...

Chaque numéro publie 6 chansons (paroles et musique). La page 2 intitulée "Notre crochet" est consacrée à des potins. Plus intéressants sont les articles et interviews concernant les chanteurs. : "Les débuts de Marie Dubas" (n°1), "Mistinguett et Bach nous racontent leurs débuts" (n°2), "En causant avec Frédo Gardoni et Jean Cyrano", "Dorville et Parisys nous racontent leurs débuts" (n° 3), "Une heure avec Josette Dave", "Georgius et Saint-Granier nous racontent leurs débuts" (n° 4), Laure Diana et Louis Charco nous parlent "chanson" (n° 5), "Quelques mots sur Héritza", "Tramel et Tré-Ki nous racontent leurs débuts" (n°7), "En causant avec Darcelys" (n° 8), "Une heure avec Germaine Roger", "Randall et Earl Leslie nous disent comment ils ont réussi" (n° 9)

Le n° 6 est un spécial Jean Tranchant, avec des interviews : "Que pensez-vous de J. Tranchant ?"

Nous n'avons jamais trouvé de numéro postérieur au n° 9 (octobre 1934)

\*\*\*\*\*

#### COMMENT PRESENTER LES DISQUES A LA RADIO...

par Philippe Bouvard

"En ce qui concerne les disques... plusieurs variantes de présentation s'offrent au préposé. Ou on dit le titre avant, ou on nomme la chanson et son interprète après (les techniciens disent que dans ce dernier cas on "désannonce"...). Avec l'état-civil complet d'un sextette de jazz, un professionnel bien entraîné peut faire de huit à onze minutes d'antenne...(1) Les précisions offertes par la pochette du disque permettent de se fabriquer à bon compte une érudition toute fraîche... Dans certaines stations on pousse la paresse jusqu'à laisser l'auditeur choisir lui-même le disque qu'il désire entendre. Dans d'autres, on lui demande de téléphoner s'il désire réentendre un disque... On peut ainsi passer dix fois la même chanson... (Mais) la grande astuce de l'animateur payé pour faire une émission consiste à se reposer sur un invité qui, lui, ne touche pas un sou pour prendre la parole..."

(Comment devenir animateur de radio sans se fatiguer. La Pensée Moderne, 1969)

(1) Ce texte a été écrit il y a plus de trente ans et cela se sent...il y a belle lurette qu'on n'annonce plus le titre et le nom des interprètes des disques à la radio...

Quelques compositions de Wal-Berg : "L'émigrante", "Les soutiers", "La lavandière", "Toute seule" (Marianne Oswald), "Laisse-moi seule avec mon rêve", "Assez" (Germaine Sablon), "C'est le plaisir que j'aime", "Mon coeur est léger" (Lys Gauty), "Devant la maison", "C'est bien vrai", "On fait bien souvent des rêves" "Embrasse-moi" (Florelle), "Dans ses bras" (La Palma), "Un tango d'amour" (Dora Stroevo), "Le petit moulin tout vermoulu", "Nous resterons chez nous", (D. Darrieux), "Vivre sans toi", "Je veux t'aimer", "Tu lui ressembles", "Garde-moi chéri", "Demain" (Héritza), "C'est le plaisir que j'aime", "Mon coeur est léger" (Annette Lajon), "Il n'est pas de toi", "La folle du village" (G. Lix), "Un peu de bonheur", "Feu de bois" (Montand), "La légende des étoiles" (Reda Caire)

Autres compositions : Danse des poignards, Patrouille à l'aube, Vacances à Paris, Nuit étoilée, Montmartre, Carnaval, La chanson du vent, Jeux de femmes, Marionnettes, Capriccio, Concerto pour trompette et orchestre (pour Aimé Barelli), La symphonie des machines, Danse du diable...

## A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES (XIV) Panorama de la Saison 1935- 1936 (Suite)



### LA PUBLICITE RADIOPHONIQUE

Il existe une émission de télévision intitulée "Culture-Pub". Si le terme de "culture" apparaît quelque peu exagéré en la matière, il n'en est pas moins vrai que la publicité est un des éléments de la mémoire collective. Le langage populaire y puise largement. N'oublions pas également l'importante production de disques 78t publicitaires (PHONOSCOPIES n° 3 à 15) Aujourd'hui la publicité est devenue une plaie, un fléau. Elle enlaidit les abords de nos villes, emplit nos boîtes à lettres, envahit les magazines, investit de plus en plus la télévision et la radio, privée et publique. Qu'en était-il au temps de la T.S.F. ?

### DU COTE DU PROGRAMME PARISIEN

La loi du 31.05.33 institue une redevance radiophonique, destinée au financement des radios d'Etat lesquelles, en contrepartie, renoncent à diffuser de la publicité, réservée aux stations privées.

Rapidement, la publicité s'installe sur les ondes. Dans une journée-type du Programme Parisien, par exemple le dimanche 26.01.36, on dénombre 13 annonceurs: Saint-Raphael, Huile Lesieur, Vêtements Sigrand, Café des Planteurs de Sao-Paulo, Chapelier Sools, Clacquesin, Noyama, Chocolat des gourmets, Opticien Leroy, Aux Enfants de la Chapelle, Cinzano, Lévitane, Le Bûcheron. Soit environ un annonceur par heure de programme. A d'autres jours, on trouve les Laines du Chat Botté, Vilmorin, la Kabyline, le café Sanka, les Chaussures André, les Frères Lissac, Ovomaltine, Pernod fils, Byrrh.

Beaucoup d'émissions ainsi "offertes" sont de simples diffusions de disques. D'autres sont plus élaborées, comme : "Le Lustucru théâtre", "Le Quart d'heure de la Redoute", "Cadum Variétés" "Divertissement Huilor", "Les aventures de Simone" (cf. n° 22), "Le quart d'heure Cinzano" (cf. n° 25).

### CADUM VARIETES (Poste Parisien, mardi de 20h15 à 21h)

De février à juin 1936 (20 émissions), Jean Sablon chante et présente les vedettes suivantes :  
11.02.36 : Marguerite Deval, Victor Boucher, Jane Aubert, Suzy Solidor. 25.02.36 : Noël-Noël (le centenaire), Sonia Lynn, Robert Marino. 3.03.36 : Fernandel, Damia. 10.03.36 : Marie Dubas, Koval, Robert Marino. 17.03.36 : Tramel, Charlotte Dauvia, Robert Marino, L. Lynel. 24.03.36 : Georgius, Reda Caire, Lyne Clevers. 31.03.36 : Henry Garat, Alice Cocea, Charles et Johnny, Robert Marino, L. Lynel. 7.04.36 : Fernandel, Panzera, S.M. Bertin, Loulou HégoBURU. 14.04.36 : Albert Préjean, Robert Marino, L. Lynel. 21.04.36 : Gabaroché, Alina de Silva, Adrienne Gallon, Robert Marino. 28.04.36 : Ninon Vallin, Robert Burnier. 5.05.36 : Maurice Chevalier. 12.05.36 : Florelle, Betove. 19.05.36 : Villabella, Alina d'Acosta, Garland Wilson. 26.05.36 : Nicolina, Perchicot, Rafael Medina. 2.06.36 : Raymond Souplex, Legrand/ Maury, Annette Lajon, Lestelly. 9.06.36 : Elyane de Creus, Jean Sorbier, Ouvrard, Jean Jac et Jo. 16.06.36 : Charpini-Brancato, Germaine Sablon, Jean Clément. 23.06.36 : Lys Gauty, Legrand/ Maury, Robert Marino, Louis Lynel. (Dernière)  
NOTE: L'émission est enregistrée à la Maison de la Chimie (28 rue St Dominique). L'orchestre Cadum (18 solistes) est dirigé par Guy Paquinet (Info J.C.A)



## "CADUM VARIÉTÉS"

**UNE PRESENTATION RADIOPHONIQUE ORIGINALE**

**Les Vedettes du Théâtre, du Cinéma, de la Radio**

Ecoutez mardi 7 avril, de 20 h. 15 à 20 h. 45  
FERNANDEL, CH. PANZERA, SUZANNE-MARIE BERTIN, LOULOU HECOBURU  
et d'autres grandes étoiles...

L'ORCHESTRE CADUM et le SEXTETTE CADUM  
Chaque semaine JEAN SABLON chantera et présentera les Vedettes.  
Poste Parisien et Radio-Luxembourg ts les mardis de 20.15 à 20.45

Des écrivains, (Salacrou, Guity etc...) ne dédaignèrent pas de rédiger des annonces publicitaires. Ce fut le cas également de Robert Desnos, dont nous avons retrouvé ce texte rare écrit fin 1938:

### LA REDACTION PUBLICITAIRE RADIOPHONIQUE par Robert Desnos

"...A la suite d'un spirituel article de Germaine Blondin, Paul Deharme prenant au pied de la lettre ce qui n'était à l'origine qu'une plaisanterie, réalisa les premiers enregistrements sonores publicitaires avec indicatif chanté... On commença par lier étroitement l'air au nom du produit... On eût alors la série d'indicatifs dont le type est celui du Bonhomme en bois sur l'air de La jambe en bois, les pâtes La Lune sur l'air du clair de la lune etc... Le nombre des enregistrements augmentant, il fallut trouver sans cesse des idées pour les produits les plus différents... Le folklore ne tarda pas à devenir une mine d'indicatifs rendant sans qu'on s'en rende compte, un inappréciable service à la cause de la chanson populaire. En effet ces airs... entraînent dans les oreilles de l'auditoire, ils s'inscrivaient dans leur mémoire, ils surgissaient rajeunis... Mais cela ne suffisait pas encore. On choisit les airs les plus à la mode, les dernières créations... l'exemple de cette méthode se retrouve dans l'indicatif de la poudre et du rouge Lasègue réalisé sur l'air "Follow the Fleet" que Fred Astaire et Ginger Rogers avaient popularisé. Enfin, suprême audace, on osa, sur des airs classiques, inscrire des paroles publicitaires comme l'indicatif Tumbler sur la marche militaire de Schubert... Toute oeuvre grande n'a rien à redouter de semblables avatars... Enfin, dernière formule adoptée jusqu'ici, on a fait composer, et parfois par des compositeurs de grand renom, des musiques originales... A une époque où l'on recherche les affiches de Daumier, de Toulouse-Lautrec, de Chéret, de Capiello ... convient-il d'être timoré à l'égard d'une forme nouvelle de l'activité artistique ? L'année 1938 écoulée nous a apporté différents éléments radiophoniques nouveaux. On sait la fortune remportée par la phrase murmurée du vin de Frileuse : "Votre pharmacien vend le vin de Frileuse" dite par la speakerine à l'oreille même de l'auditeur. La chambre d'écho, qui, permet de donner à une phrase l'ampleur d'un appel dans une cathédrale... a permis aussi d'intéressantes réalisations mais l'enregistrement électrique est si riche de possibilités que d'autres innovations purement techniques... peuvent être annoncées dès maintenant dans le courant de 1939. Parmi les derniers indicatifs sonores qui sont nés, signalons celui des pilules Dupuis qui, sur l'air de : "C'est merveilleux, c'est extraordinaire", doit tout son charme à l'amusante répétition du mot Pilule dans la phrase terminale :

C'est merveilleux / C'est extraordinaire / On s'porte mieux / Sans petites misères / Grâce à Dupuis / Aux pilules Dupuis / Quel laxatif ! Pilul' Pilul' Pilul' Dupuis!

Signalons encore les communiqués de La Veinolyse réalisés sur un fond sonore qui n'est autre que le célèbre Vol du Bourdon dont le mouvement continu suggère irrésistiblement le mouvement du sang dans les veines. Il ne s'agit pas ici de faire une revue complète de cette production... L'auteur espère simplement qu'on l'entendra désormais avec moins d'injustice, sinon plus d'indulgence..."

### AUTRES TMOIGNAGES:

"La publicité au milieu d'un concert, c'est un bouton de culotte dans un gâteau..."

(Georges-André Masson. L'Antenne, 13.05.34)

"Jusqu'à présent, le Poste Parisien nous infligeait environ 20mn de publicité par heure. Il a imaginé depuis peu l'écoute forcée : au beau milieu d'un concert, le speaker nous révèle froidement les qualités incomparables d'un produit X. Pour peu que cette manière de faire se généralise, on entendra peut-être, au cours d'une représentation théâtrale : "Rodrigue, as-tu du coeur ? - Oui, mais Ribby habille mieux !" (Courrier des lecteurs. Mon Programme, 21.02.36)

"Quelques firmes dont la publicité est particulièrement bien venue : la Quintonine avec ses sketches-éclair, bien que leur slogan musical, tiré de "La Cucaracha" soit peu original, la pile Wonder avec ses quelque 150 blagues différentes du remarquable comique Constantin le Rieur, les leitmotives sonores de Clacquesin et Cinzano sont de tout premier ordre..." (La Chanson. n° 204 du 5.12.36)

"A peine avez-vous quitté le Poste Parisien, lassé par les inepties de la poudre Dops, de la Boldoflorine, du savon Cadum, du Banania, pour prendre Radio-Cité, que vous entendez les mêmes publicités tapageuses, indiscrettes..." (Paroles et Musique. Février 1937)

"Une publicité fastidieuse, lancinante, insupportable sévit dans les postes privés...des programmes entiers sont trop souvent servis au public sous le couvert de telle ou telle marque... uniquement dans le but de faire de la réclame. Prenez garde, messieurs des postes privés, vous allez tuer la poule aux oeufs d'or..." (Stéphane Lauzanne. Radio-Magazine, 14.02.37)

"La publicité à la radio, à mon avis, ne supporte pas la médiocrité. Un communiqué de presse, un placard publicitaire qui ne vous intéressent pas, on ne les lit pas, tandis qu'on est presque obligé de subir une annonce radiophonique. Je me suis souvent étonné de la patience des auditeurs. J'avoue qu'il y a certains produits que je n'achèterai jamais, tant j'en veux à la publicité de m'avoir rasé, assommé, rendu furieux par son insistance et sa bêtise..." Francis Dorset (Radio Magazine, 20.06.37)

## HISTOIRE



### POLYDOR AU MICROSCOPE (5<sup>ème</sup> partie)

(Voir numéros 25 à 28)



#### 18. LES SERIES DE MATRICES JSPP - RSPP (1942-1945)

La série JSPP, qui apparaît lors d'une séance Edith Piaf le 13.11.42, ne dépassera pas l'été 1943. Elle sera d'abord remplacée par une quinzaine de matrices de la brève série RSPP (Robert Sergent Polydor Paris ?) dévolues à Roland Gerbeau, Jaime Plana et Pasdoc, puis la série SPP s'installera à nouveau solidement jusqu'au 30.10.45.

Ces changements incessants de suffixes, difficiles à suivre avec précision, témoignent sans doute de l'instabilité du personnel technique en cette période de guerre.

#### QUELQUES REPÈRES D'ENREGISTREMENT

6154 à 6191 JSPP = Décembre 1942	6372 à 6378 SPP = 21 et 30.12.43
6192 à 6215 JSPP = Janvier 1943	6379 à 6382 SPP = 9.01.44
6216 à 6241 JSPP = Février 1943	6388 à 6391 SPP = 12.02.44
6242 à 6245 JSPP = 8.03.43	6392 à 6395 SPP = 18.03.44
6246 à 6266 JSPP = 13 au 20.04.43	6396 à 6399 SPP = 6.05.44
6267 à 6288 JSPP = 5 au 29.05.43	6400 à 6401 SPP = 4.07.44
6289 à 6310 JSPP = Juin 1943	6402 à 6407 SPP = 23.03.45
6311 à 6320 JSPP = 27 et 30.09.43	6408 à 6430 SPP = 11 au 26.06.45
6321 à 6347 RSPP = 4 au 28.10.43	6431 à 6440 SPP = 5.07.45
6348 à 6371 SPP = 1 au 18.11.43	6441 à 6444 SPP = 30.10.45

#### 19. LES SERIES DE MATRICES T et TPP (1944)

Du 9 au 15.2.44, furent gravées chez Polydor:

. 8 matrices repérées TPP, inscrites dans la série numérique en cours.

. 34 matrices repérées T, inscrites dans une série spéciale numérotée T1 à T34. On pourrait logiquement voir en ce T l'indicatif des studios Technisonor. Mais, comme les documents Polydor signalent à ce moment l'utilisation d'un matériel d'enregistrement de marque Telefunken, on pourrait aussi voir en ce T le symbole de cet équipement. Certaines de ces matrices furent d'ailleurs (mais le furent-elles toutes ?) publiées sous l'étiquette Telefunken. C'est le cas de celles qu'enregistrèrent les Soeurs Etienne avec l'orchestre Louis Gasté. Autres artistes concernés: les orchestres Guy Luypaerts, Eddy Barclay, Luis Angelo ainsi que les chanteurs Marcel Véran et Jeanne Manet.

#### 20. LES MATRICES GSPP ET LES DISQUES 30 CENTIMETRES (1939-1945)

Polydor a très peu publié de disques 30 cms "Variétés" (Reda Caire, Henry Garat, A. Goavec...) Pour ces disques, catalogués 516.000, on utilisa un matériel d'enregistrement et une numérotation à part. Les matrices, d'abord immatriculées BMP, bénéficient courant 1939 d'un nouveau suffixe GSPP (le n° 501 GSPP est daté du 4.04.40, le n° 1191 GSPP est du 15.12.42). Du 24.06.43 au 27.06.44, soit pendant un an, on n'enregistra que 18 matrices 30 cms (n°1197 à 1214 GSPP). Fait remarquable: elles furent toutes consacrées à Edith Piaf !

#### 21. LA SERIE DE MATRICES LPP (1946-1947)

Après le long règne, parfois interrompu, de la série SPP, c'est la série LPP qui prend le relais le 18.03.46 avec deux titres inédits de la chanteuse Betty Riche. Quinze mois plus tard, le 16.06.47 cette série s'achèvera sur une séance Bernard Hilda. Elle aura été marquée par le retour en force de l'orchestre Ray Ventura, qui enregistre une trentaine de faces entre juin 1946 et mars 1947.

#### QUELQUES REPÈRES D'ENREGISTREMENT

6445 à 6483 LPP = 18 au 30.03.46	6570 à 6589 LPP = Enreg. arabes
6484 à 6487 LPP = 4.04.46	6590 à 6593 LPP = 29.01.47
6488 à 6499 LPP = 6 au 27.05.46	6594 à 6649 LPP = Enreg. arabes
6500 à 6515 LPP = 4 au 26.06.46	6650 à 6658 LPP = 6.03.47
6516 à 6524 LPP = 2 au 10.07.46	6659 à 6670 LPP = 11 et 30.04.47
6525 à 6548 LPP = Octobre 1946	6671 à 6682 LPP = 16 et 23.05.47
6549 à 6563 LPP = 12 au 21.11.46	6683 à 6703 LPP = 4 au 16.06.47
6564 à 6569 LPP = 19.12.46	

(à suivre...)

## LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

(Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet)

Documentation additionnelle: Raymond Chirat

<u>MISS HELYETT</u>	(J.Kemm/H. Bourlon. 28.09.33)
(Version filmée de l'opérette modernisée d'Edmond Audran créée le 12.11.1890. C'est Josette Day qui tient le rôle de Miss Helyett. Les chansons sont interprétées par R. Lepers et Roger Bourdin. Nous ne connaissons pas le détail des airs figurant dans le film.)	
<u>Elle s'appelle Miss Helyett</u>	
Fred Adison	Col DF 1251 (05.33)
<u>Triolets</u>	
René Marjolle	Ino 2205 ( )
<u>Quand l'amour passe</u>	
Stubbs du Perron	Col DF 1292 (06.33)
<u>MISSION POLAIRE</u>	(Auzanneau. 06.34)
<u>Un marin doit passer partout</u>	
Jean Cyrano	Pat PA 248 (23.05.34)
Note: Ce film français, d'une durée de 70mn, est un documentaire.	
<u>MISTIGRI</u>	(Harry Lachmann. 1.12.31)
<u>Des mots d'amour</u>	
Albert Caurat	Col DF 770 (12.31)
G. Galland	Gr K 6529 (10.02.32)
Ray Ventura	Od 250.112 (12.31)
<u>MOI ET L'IMPERATRICE</u>	(F. Hollaender/P. Martin. 8.05.33)
<u>Chanson de l'impératrice</u>	
Danielle Brégis	Gr K 6938 (18.05.33)
<u>Jamais je ne pourrais vivre (loin de toi)</u>	
Lys Gauty	Col DF 1198 (8.04.33)
Lilian Harvey	Parl 22953, Od 166.610 (12.32)
Dora Gold	Per 3775 (10.33)
Danielle Brégis	Gr K 6938 (18.05.33)
Renée Cleden	Sal 3307 (04.33)
Sal 3390 (11.33)	
Josette Dave	Cham 1604, Mag 1033 (03.33)
Roger Berson	Pol 522712 (27.05.33)
A. Huard	Uit AP 1039 (06.33)
Gregor	E.B F 3361, Eld DS 214 (04.33)
O. Barancey/E.Binder	Cham 1604 (05.33)
Lucie André	Sal 3320 (11.05.33)
Viard/Monfred	Discl K 1659 ( )
Anonyme	
<u>Après tout faire un peu les fous (Il m'emmène à la foire)</u>	
Lilian Harvey	Parl 22953, Od 166.610 (12.32)
C. Richard/E. Binder	E.B F 3361, Eld DS 215, Discl K 1660, Orfé MH 552
<u>Parle-moi d'autre chose</u>	
Germaine Béria	Cr 5567 (05.33)
Note: Les duettistes Léardy et Verly figurent également au générique.	
<u>MOME (Le)</u>	( )
<u>Si tu veux partir</u>	
Maguy Fred	Gr K 6093 (12.30)
<u>MON AMANT L'ASSASSIN</u>	(Solange Bussi. 1931)
<u>On ira où la mer voudra</u>	
Edith Mera	Pol 522322 (05.32)
<u>Mon amant l'assassin</u>	
Edith Mera	Pol 522322 (05.32)
<u>MON AMI VICTOR</u>	(Berthomieu. 23.12.30)
<u>On ne peut jamais garder son coeur</u>	

Gustave Nelson	Gr K 6139	(12.30)
Note: Interprétée par Simone Bourday		
<u>Il faut savoir demander sa gentiment</u>		
Pierre Brasseur	non enreg.	
<u>MON BEAU VILLAGE</u> ( ) 1937)		
<u>Mon beau village</u>		
M. Fleury/M. Enot	Pat PA 1309	(29.10.37)
<u>MON COEUR ET SES MILLIONS</u> (Berthomieu. 29.10.31)		
<u>Le tango de Paris</u>		
R. Trognée	Id 20265	(01.32)
<u>Prends-moi</u>		
	non enreg.	
<u>MON COEUR INCOGNITO</u> (A.P. Antoine. 26.11.30)		
<u>Je n'peux pas vivre sans toi</u>		
Florelle	Pat X 3921	(12.30)
Odette Barancey	Vir 239	(05.31)
B. Arnalina	Gr K 6124	(11.30)
Note: Florelle interprète le rôle d'une chanteuse dans le film.		
<u>Quand on est aux Hussards de la garde</u>		
Mady Christians	non enreg.	
B. Delprat	Pat X 3965	(01.31)
Salimbeni	Broa 2171	(12.30)
<u>Rien que des camarades</u>		
Mady Christians/ R. Tréville	non enreg.	
<u>Quand on rencontre le bonheur sur son chemin</u>		
Mady Christians	non enreg.	
<u>C'est ça qu'il me faut</u>		
Mady Christians	non enreg.	
<u>MON COEUR T'APPELLE</u> (C. Gallone/S. Veber. 14.09.34)		
<u>Le bel amour (que j'ai pour toi)</u>		
Jan Kiepura	Parl 22980, Od 166.834	(09.34)
Edmond Chastenet	Id 12773	(11.34)
G. Lugo	Pol 522973	(3.10.34)
Marcel's	Pol JAP 512120	(9.10.34)
Rouquetty	Col DF 1670	(8.01.35)
Ray Ventura	De F 47064	(11.34)
Toscani	Pat PA 364	(10.10.34)
E. Rousseau	E.B F 3637	(10.34)
Guérino	Od 250.758	(10.34)
Valentino	Pag 6123	(10.34)
<u>Mon coeur soupire après ton coeur</u>		
Arese	Cr 5783	(03.34)
<u>Mon coeur t'appelle</u>		
Jan Kiepura	Parl 22980, Od 166.834	(09.34)
Guérino	Od 250.758	(10.34)
Edmond Chastenet	Id 12773	(11.34)
Orch. Mac Gony	Cr 5902	(10.34)
Orch. B. Ette	Parl 85811	(02.34)
Fred Adison	Gr K 7361	(9.10.34)
Rouquetty	Col DF 1670	(8.01.35)
A. Pierrel	E.B. F3637	(10.34)
Toscani	Pat PA 364	(10.10.34)
<u>Le bal des sorcières</u>		
Orch. Cazaux	E.B F 3646	(10.34)
Orch. Renard	Od 166.823	(09.34)
<u>Manuella</u>		
G. Lugo	Pol 522973	(3.10.34)

Marcel's	Pol JAP 512120	(9.10.34)
Note: Danielle Darrieux et Lucien Baroux sont au générique, mais ne chantent pas.		
<u>MON CURE CHEZ LES RICHES</u> (E.B. Donatien. 04.32)		
<u>J't'enverrai ma photo</u>		
Borels	Col DF 1032	(15.04.32)
Alice Roberte	De F 40209	(04.32)
<u>Tant qu'il y aura d'jolies femmes</u>		
Alice Roberte	De F 40209	(04.32)
Note: Une seconde version de ce film a été réalisée en 1938, avec Bach, sans chansons.		
<u>MONDE EST BEAU (Le)</u> ( )		
<u>Le monde est beau</u>		
Pesenti	Pat X 96280	(1.06.33)
<u>MON DEPUTE ET SA FEMME</u> (M. Cammage. 30.07.37)		
<u>Ca ne m'intéresse pas</u>		
	non enreg.	
<u>MON ENFANT</u> ( )		
<u>Emporte un peu d'amour (Take Along a Little Love)</u>		
Adrien Lamy	Ult AP 210	(03.31)
Note: Il s'agit d'un film américain (non identifié)		
<u>MON GOSSE DE PERE</u> (Jean de Limur. 2.05.30)		
<u>Petite fleur (Florecita)</u>		
Vorelli	Pat X 3872	(09.30)
Alice Cocea	Gr K 5962	(09.39)
<u>Murio tu amor</u>		
J.M. Lucchesi	Gr K 5787	(05.30)
<u>MON ONCLE DE MARSEILLE</u> ( ) 1932)		
<u>Etre adoré de toi</u>		
Nitta-Jo	Col DF 962	(2.07.32)
<u>Fleur de joie</u>		
Nitta-Jo	Col DF 962	(2.07.32)
<u>MONSIEUR ALBERT</u> (Anton. 07.32)		
<u>Un soir (en passant près de toi)</u>		
Noël-Noël	Od 166.543	(06.32)
Georgel	Pol 522285	(04.32)
Albert Caurat	Col DF 919	(8.04.32)
Roger Dann	De F 40203	(04.32)
Anonyme	Discl K 1561	( )
<u>Au gré du vent</u>		
Roger Dann	De F 40203	(04.32)
<u>MONSIEUR BEBE (A Bedtime Story)</u> (N. Taurog. 29.11.33)		
<u>(Au printemps) dans les squares à Paris</u>		
Maurice Chevalier	Gr K 7147	(14.12.33)
Prioret	Id 12563	(01.34)
Max Rogé	Cham 1679	(11.33)
Deprince	Id 12599	(04.34)
Orch. Hotel Bossert	Col DF 1368	(11.33)
Orch. Olympia	Cr 4017	( )
<u>J'ai d'la veine</u>		
Maurice Chevalier	Gr K 7147	(14.12.33)
Orch. Hotel Bossert	Col DF 1368	(11.33)
Orch. Olympia	Cr 4017	( )
<u>Monsieur Bébé</u>		
Maurice Chevalier	Gr K 7146	(14.12.33)
<u>MONSIEUR DE CINQ HEURES (Le)</u> (Hajos/Caron. 1938)		
<u>Ce qu'on raconte aux enfants</u>		
	non enreg.	

<u>Le monsieur de cinq heures</u>	non enreg.	
<b>MONSIEUR DE MINUIT (Le)</b>	(Harry Lachmann. 21.09.31)	
<u>La berceuse du Lido</u>		
Robert Darthez	Pol 522015	(09.31)
R. Manzoni	Parl 80999	(09.31)
<u>Allo! brunette</u>	non enreg.	
<b>MONSIEUR LE DOCTEUR (C.M.)</b>	(Pablo Labor. 11.32)	
<u>Si tu voulais</u>		
Max Rejean	Pat X 94260	(28.09.32)
<b>MONSIEUR, MADAME ET BIBI</b>	(J. Boyer/Neufeld. 18.03.32)	
<u>Un p'tit peu d'amour pour moi</u>		
Florelle	Pol 522250	(01.32)
Renée Cleden (Nadine Bell)	Sal 3092, Mag 2101	(03.32)
Jazz de Paris	Cr 5322	(05.32)
Les Troubadours	Trio T 1015	( )
<u>Une Viennoise</u>		
Florelle	Pol 522250	(01.32)
Renée Cleden (Nadine Bell)	Sal 3092, Mag 2102	(03.32)
Lys Gauty	Col DF 865	(8.04.32)
Jazz de Paris	Cr 5322	(05.32)
Hirigaray	Per 3776	(10.33)
Max Rejean	Pat X 94218	(3.06.32)
Joyeux Montparnos	Sal 3105	(03.32)
Les Troubadours	Trio T 1015	( )
Deprince	Parl 85404	(09.32)
<b>MONSIEUR PROSPER (M.M)</b>	(Péguy. 1936)	
<u>Chérie c'est toi</u>		
Roger Tréville	non enreg.	
<b>MONSIEUR SANS-GÈNE</b>	(Anton. 15.03.35)	
<u>Pour plaire aux femmes</u>		
Fernand Gravey	Pat PA 509	(17.02.35)
A. Carrara	Pol JAP 512326	(4.04.35)
Léon Raiter	Cr 5972	(12.34)
Mus. Mariano	E.B. F 3827	(12.34)
Anonyme	Excel 98	( )
<u>Une longue nuit</u>		
Fernand Gravey	Pat PA 509	(17.02.35)
Note: Présence de Dranem au générique.		
<b>MONTE-CARLO</b>	(E. Lubitsch. 3.01.31)	
<u>Rien qu'un moment, Madame</u> (Give Me a Moment, Please)		
Adrien Lamy	Col DF 444	(02.31)
Robert Burnier	Pol 521861	(03.31)
Jazz Bruno	Disco G 1572	( )
<u>Toujours et pour tout</u> (Always in All Ways)		
Adrien Lamy	Col DF 445	(02.31)
Nicolas Amato	Gr K 6162	(01.31)
<u>Horizon bleu</u> (Beyond the Blue Horizon)		
Nicolas Amato	Gr K 6162	(01.31)
Orch. Bertini	St 636	( )
Jazz Bruno	Disco G 1572	( )
<u>Quelque chose de bon</u> (Whatever it is, it is Grand)		
Note: Chansons interprétées par Jeanette Mac Donald et Jack Buchanan.		
<b>MORT EN FUITE (Le)</b>	(Berthomieu. 20.11.36)	
<u>C'est à cause de la crise</u>		
Marie Glory	non enreg.	

(à suivre...)

**QUI ÉTAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?****WAL-BERG (Wladimir Rosenberg)**

Une chanson doit autant à la qualité de l'accompagnement musical qu'à la voix de l'interprète. Sachons donc reconnaître l'importance des Cariven, Metehen, Marius Coste, Luypaerts et, pour l'heure, Wal-Berg.

Né le 13.10.1910 à Constantinople (comme Paul Misraki), il passe sa prime enfance en Russie, à Odessa, jusqu'en 1918 et poursuit ensuite ses études à Constantinople puis à Paris (Lycée Michelet). Cette jeunesse voyageuse le conduit en Allemagne où il étudie la musique après avoir reçu un "choc électrique" à l'audition d'un disque de Caruso. Au conservatoire de Berlin, il obtient un 1er prix de piano en 1926 et retourne étudier en Russie (1927-1928)... avant d'aboutir au conservatoire de Paris. En 1930 il est pianiste au Boeuf sur le Toit et rejoint chez Polydor Jacques Canetti

qui écrira : " Il était notre pianiste plus ou moins attiré. Il était jeune, attentif, doué, omniprésent et j'ai su plus tard que c'était lui le "nègre" qui effectuait nombre d'arrangements de l'orchestre Jean Lenoir..." Admis à la SACEM en mars 1932, Polydor lui confie en mai une première séance d'enregistrement avec la chanteuse Hérizta. Durant huit ans, il orchestrera les disques de Fernand Gravey, Germaine Lix, Florelle, Dauvia, Garat, Lys Gauty, Danielle Darrieux, Pasdoc et accompagnera les fameuses séances parisiennes de Marlène Diétrich en avril et juillet 1933.

Malgré cette intense activité il se produit en mai 1934 avec le Jazz Polydor (Emil Stern, Max Elloy, les frères Jeanjean) au cabaret "Côte d'azur", place Blanche... A partir d'avril 1935 il travaille également pour le groupe Pathé : Chez Columbia (1ère séance: 1.04.35), il accompagne Marianne Oswald, Jeanne Aubert, Damia. Mais son nom restera surtout associé aux premières chansons de Charles Trenet, fin 1937: "Je chante", "J'ai ta main", "Fleur bleue". Chez Gramophone, il est plus spécialement attaché à Germaine Sablon et Marjane ("La chapelle au clair de lune"...)

Si la musique de l'opérette "La belle saison" (29.06.37) est signée Jean Delettre, c'est cependant Wal-Berg (dont on juge l'orchestration *admirable*) qui dirige l'orchestre du théâtre Marigny et enregistre les disques le 6 octobre suivant pour Columbia, avec Jacques Pills et Lucienne Boyer.

De 1931 à 1939 Wal-Berg écrit la musique de 13 films, dont "Katia" et "Mlle Mozart" (avec Danielle Darrieux) Son ultime séance Polydor avec Edith Piaf a lieu le 27.05.40. A l'arrivée des Allemands, Wal-Berg se réfugie en Suisse, puis, en février 1941 à Monte-Carlo où il fonde le Jazz Symphonique de Monte-Carlo (60 exécutants) qui joue dans le jardin du Café de la Paix et à la Radio Nationale.

Fin 1944, Wal-Berg est de retour sur les ondes de la radio française et retravaille pour le cinéma: Dix films en moins de trois ans, dont "Fausse alerte" (Joséphine Baker), "Adieu chérie" et "Au petit bonheur" (Danielle Darrieux), "Le destin s'amuse" (Claveau). Après 1947, il renoncera à cette activité qu'il laisse aux Lopez, Kosma, Auric et Van Parys... Car il est trop occupé par la radio: "Il travaille 14h sur 24, compose, décompose, recompose et dirige un orchestre de 56 musiciens" (Radio 47, 2.02.47) Wal-Berg précise: " Mon orchestre est plus symphonique que jazz... pour mettre au point un programme de 40mn il faut un, parfois deux mois de préparation..." Animateur sur Radio-Luxembourg la "demi-heure Coca-Cola", il occupe les soirées dominicales du Poste Parisien avec "Musique sur la ville" (oct. 1948 à oct. 1949). On y entend souvent Charles Richard, Renée Lebas, Anny Gould et Claude Robin. Les nouveaux Comedian Harmonists en seront plusieurs fois les invités en décembre 1948. Une autre émission "Musique du monde" prendra la suite le 14.10.49.

Au début des années 50, Wal-Berg compose à nouveau quelques musiques de films pour Yvan Nôé : "Dominique" (04.50), "Coupable?" (06.51), "Les vacances finissent demain" (07.53)

A partir d'avril 1954 Wal-Berg enregistre avec John William, Claveau, Marjane, Mick Michey ("Cano...canôé") et surtout Bécaud ("Passe ton chemin", "Je veux te dire adieu", "Je t'appartiens"...) Wal-Berg est décédé le 12.07.1994 dans la plus grande indifférence médiatique...

G. ROIG

**DISCOGRAPHIE:** Dès 1933, Wal-Berg enregistre des 78t sous son propre nom. Beaucoup sont des arrangements sur des airs américains: Salabert 3283 et 3284, Gramo K 7480, K 7486, K 7494, K 7505, K 7535, K 8456 et K 8457 (succès de Ch. Trenet), Polydor 522764, 522765, 522918, 524020, Pathé, Columbia. Il passera ensuite chez Barclay. (Voir aussi : **COMPOSITIONS** : page 19)

**ILS AURAIENT EU 100 ANS EN L'AN 2000 :** Luis Bunuel, Henri Jeanson, Robert Le Vigan, Dailo, Jean Nohain, Jacques Prévert, Kurt Weill, Maurice Jaubert, Madeleine Renaud, Marie Bell, Suzy Solidor, Jeanne Aubert, Lys Gauty, Champi, Louis Armstrong, Ethel Waters...

## DU COTE DES REEDITIONS

Un de nos lecteurs a trouvé dans un super-marché Carrefour des CD de 22 titres de : Jean Lumière, Rina Ketty, André Claveau ... à 19,95FF pièce. Ils sont commercialisés par Disky Communications Europe B.V, P.O Box 249, 1620 AE Hoom, The Netherlands. Après enquête, on constate qu'il s'agit de fins de stocks de la fameuse série "Étoiles de la Chanson" de Music-Memoria réintroduits ainsi sur le marché à des prix anormalement "cassés", avec une présentation modifiée et une nouvelle numérotation. Ce dumping déguisé semble parfaitement licite. Qu'en pensent les autres éditeurs ?

◆ **JACQUES HELIAN (1946-1954)** (Marianne Mélodie) (1 X 5 CD)  
Il est des artistes (Trenet, Piaf, Chevalier, Tino Rossi...) dont l'importance justifie sinon la réédition intégrale de leur discographie, du moins celle de leur période faste. C'est le cas de Jacques Hélian, le meilleur orchestre de variétés de l'après-guerre. On ne pourra donc que se réjouir de la sortie de ce fastueux coffret de 5 CD qui, il faut le signaler, ne reprend pas les titres déjà réédités par ailleurs. Un magnifique cadeau à offrir... ou à s'offrir... (Réf. 961605 à 961609-874)

◆ **GEORGES GUETARY (1943-1967)** (Marianne Mélodie) (1 X 5 CD)  
Les Guétaristes ne pourront qu'être ravis de cet autre coffret de 5 CD (100 titres). Marie-Pierre Vancallemment ayant judicieusement évité de reproduire les titres de 1946 déjà réédités par ses soins pour M.C. Productions, c'est donc, pour la période 1946-1953, pratiquement une intégrale. On trouvera par exemple les faces enregistrées à Londres avec l'orchestre Philip Green. (Réf. 971508 à 971512)

◆ **REDA CAIRE (1934-1962)** (Frémeaux & Associés) (1 X 2 CD)  
En janvier 1938, Ribadeau-Dumas écrivait: "Depuis longtemps nous avons dit que Reda Caire n'avait pas la place qu'il méritait. Son chant d'une qualité sans rivale, sa prestance, lui méritent un sort meilleur encore que celui de Tino Rossi." Il est vrai que le phénoménal succès du chanteur corse a longtemps fait de l'ombre à tous les autres. Une remise en perspective s'impose aujourd'hui. Parmi les 36 titres sélectionnés par André Bernard figurent les faces totalement introuvables enregistrées chez Decca et Lutetia ainsi qu'un inédit Music-Monde datant de 1948. (Réf. FA 178)

◆ **LINE RENAUD (1947-1954)** (Emi Music) (1 X 2 CD)  
Voilà une réédition particulièrement intéressante puisque ce double CD comporte 21 chansons des années 1947-1950 qui n'avaient jamais été rééditées jusqu'ici: "Si j'avais la chance", "Les trois nuages", "Pour la bonne raison", "Do et Mi", "Linda", "Bleu lavande", "Cent pour cent" etc... C'est dire que ces enregistrements seront une découverte pour beaucoup et rappelleront bien des souvenirs à d'autres, qui cherchaient vainement depuis un demi-siècle les 78t d'origine... Ici également, il n'existe aucun doublon avec les titres publiés sur 33t par Pathé-Marconi en 1976. (Réf. 523674-2)

◆ **ANDREX (1952-1961)** (EMI Music) (1 X 2 CD)  
Les chanteurs fantaisistes semblent avoir disparu de nos scènes. Quel accueil réserverait le public aujourd'hui à des chansons gaies, optimistes, sans vulgarité comme "Un p'tit coup d'rouge", "La pompe à bras", "Eh! Hop! les crêpes"? Un tel répertoire, qui fit la fortune d'un Georges Milton ou d'une Marie Bizet, ne provoquait certes pas de "prises de tête" comme disent les jeunes. Il ne visait qu'à amuser. N'oublions pas qu'Andrex fut également un excellent comédien, supérieur aux rôles stéréotypés de gangsters à la mie de pain qu'on lui fit jouer trop longtemps... (Réf. 520488-2)

◆ **CORA VAUCAIRE (1950-1999)** (EMI Music) (2 X 2 CD)  
"Retrouver Cora l'intemporelle, c'est voyager dans le temps et l'univers mythique de l'une des voix irremplaçables de la chanson..." (Télérama, 1.09.99). "La Dame blanche de St-Germain des Prés" est surtout une chanteuse de cabaret : Echelle de Jacob, Chez Gilles, L'Ecluse. Son cabaret Caveau Thermidor, devenu Milord L'Arsouille, révéla Michèle Arnaud. La filiation est évidente... Dans cette anthologie, Cora interprète les oeuvres de son mari Michel Vaucaire (20 chansons) et de Prévert (30 chansons) mais aussi Guy Béart, Leo Ferré, Lemarque... (Réf. 520479 et 520482)

◆ **RENEE LEBAS (1947-1948)** (MCF B.P 196, 76136 Mont St-Aignan Cedex)  
Ce second CD fait suite au précédent qui couvrait la période 1945-1947 (n°27 p.28). On y trouve 12 gravures Pathé de fin 1947 et 1948 : "Deux silhouettes", "Mon homme ne sort que la nuit"... que complètent deux documents précieux provenant des archives de la radio Suisse Romande : une émission datée du 14.07.47, en studio, dans laquelle Renée Lebas est accompagnée au piano par A. Lasry, et une émission enregistrée en public: "Entrée libre", diffusée le 26.02.48 en soirée. Il s'agit de disques souples dont la qualité sonore est réellement exceptionnelle. (Réf. 875187)

## A PROPOS DE...

### ● LA PUBLICITE RADIOPHONIQUE (Présent numéro)

De notre lecteur Robert Hélin : "... La publicité existait déjà, mais on ne la retenait pas, à part peut-être celle des Enfants de la Chapelle détaillée par le chansonnier Paul Weil, ou celle du Bonhomme Ambois chantée par Dramen. Par contre les slogans de Radio-Cité furent écrits sur des musiques souvent connues ce qui permettait de les assimiler très vite. C'est pourquoi les mérites des marques Léviton, André Brun, Toutmain, Toutfait, Tumbler, La Saponite, La Quintonine, Le Vin de Frileuse, le Vermifuge Lune, Goodrich-Colombes... sont toujours bien ancrés dans mes neurones..."

Nous serons heureux de publier d'autres témoignages de lecteurs ayant conservé un souvenir précis des slogans publicitaires de la radio d'avant-guerre...

### ● MIREILLE CHEZ SES AMIS (N°28 page 19)

Un autre lecteur, Gérard Giraudin, a trouvé dans l'hebdomadaire "T.S.F. Programmes" du 22.11.35 le texte intégral (illustré de photos) de "Mireille chez Paul Valéry", diffusé le 18.11.35, avec la participation d'André Maurois, Ségonzac, Henri Mondor, Arthur Honneger, Mme Dussane. L'émission avait été enregistrée dans l'appartement du poète, rue Villejust. Détail étonnant: sur les photos on constate que tous les protagonistes ont des feuillets à la main, ce qui laisse supposer que l'émission, loin d'être improvisée, était en fait écrite à l'avance...

### ● André PASDOC

Un de nos lecteurs possède un disque souple S.A.F (98 bis, bb Haussmann) peut-être enregistré pendant la guerre, dans lequel Yvonne Gallit interprète une chanson non identifiée ("le phono joue une rengaine etc..."). Au verso, André Pasdoc interprète "Deux sous d'amour".

### ● Jacques BREL (N° 26 page 3)

L'avalanche d'ouvrages consacrés à cet artiste continue... Nous avons relevé ces nouveaux titres: "Tout Brel" (R. Laffont, 10/18, 1999), "Jacques Brel" (Pol Vandromme, La Table Ronde, 1998), "Brel en B.D" (Ed. Vents d'Ouest, 1997), "Tu leur diras..." (Souvenirs de Maddy Bamy, Ed. Fixot, 1999).

### ● André LOYRAUX (N° 28 page 22)

Vers janvier 1932, André Loyraux enregistra 3 disques chez Ultraphone (AP 553 à 555). Parmi les autres utilisateurs de la série Polydor 10000 HPP on trouve : les éditions Yvon Allouche (7 rue de Douai), Vibraphone (233 fg St-Honoré), La Cigale (171 bd Pereire), Fernand Ouvry etc...

### ● Guido CURTI (N° 28 page 22)

De juin à décembre 1931, le jazz Guido Curti se produit au cabaret El Garron, 6 rue Fontaine. Yvan Députier, ce puits de science, nous précise que Guido Curti commença sa carrière phonographique en novembre 1929 chez Perfectaphone (6 disques) et que, durant son séjour au Palace, en 1932, le Curti's Band grava également quelques disques sous le label Ebdl (le disque hebdomadaire)

Jean Michelet nous l'apprend : non content d'être chef d'orchestre, éditeur de disques et compositeur, Guido Curti fut aussi directeur de *La Revue du Jazz* (voir ci-dessous). Publiée de 1937 à 1939 cette revue trimestrielle, faible concurrente de *Jazz-Hot*, ne connut qu'une dizaine de numéros.

DEUXIÈME ANNÉE - N° 6 et 7

JUIL.-AOUT-SEPT. 1938 — OCT.-NOV.-DÉC. 1938

# LA REVUE DU JAZZ

REVUE TRIMESTRIELLE  
D'EDUCATION MUSICALE DES ORCHESTRES DE JAZZ

DIRECTEUR  
GUIDO CURTI

REDACTEUR EN CHEF  
LÉON CAILLET

ILLUSTRATIONS de PIERRE GUILLEMIN

RÉDACTION  
ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ  
40, Rue du Colisée - PARIS-VIII<sup>e</sup>

Le Numéro : France et Colonies, 4 fr. 50 — L'Abonnement: annuel, 15 fr. — Etranger, 20 fr.

## LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

### ■ DISCO PASDOC (N° 28 page 6)

De Christian Vassal nous parvient ce complément:

F 120 Orchestre direction Jean Lenoir  
Un soir pas davantage Sefono 6079  
Ma maison jolie

### ■ DISCO PRIOLET

Gilbert Pilon et Bruno Vaillant signalent l'existence d'un second disque Vogue de Priolet (EPL 7205) comportant : "Mon vieux Pataud" (durée 5'45) - "Ah! c'qu'on s'aimait" - "Le petit Boscot" et "Tout autour des tours de Notre-Dame". Signalons également que, lors d'un rapide passage chez Gramophone en janvier 1932, Priolet enregistra "Le Noël des gueux" et "La vieille cheminée" (K 6803)

### ■ DISCO MARCEL'S (N° 28 page 30)

Michel Gérard a trouvé un second disque Aérophone enregistré au cours de la même séance que le n° 8100, avec les mêmes accompagnateurs :

S 4209 Malgré toi Aérophone (saphir) 8102  
S 4210 Rêve de java  
Note : Il existe probablement un troisième disque numéroté 8101.

### ■ DISCO JEAN RAPHAEL (N° 25-26-27)

Michel Beauflis a identifié "sans doute possible" la voix du chanteur dans ce disque:

Les Frères Médinger (refrain chanté) Avril 1947  
Part 3979 Bal d'amour Etoile-Musette 187  
(Couplage "Dans la vie faut du cran", chanteur non identifié)

D'un autre correspondant, d'autres disques Elite-Special (Jean Raphaël en a enregistré une dizaine lors de ses séjours à Genève en 1947 et 1948, dont ceux-ci (toujours avec l'orchestre Tony Bell):

3499	Adios pampa mia	EI-Sp 4606
3501	Sur le chemin de ta maison	- - 4606
3498	Chanson aux nuages	EI-Sp 4607
3500	La plus belle valse d'amour	- - 4607
3502	Pleure mon coeur	EI-Sp 4608
3503	Une heure avec toi	- - 4608
3504	Ne lui dites pas	EI-Sp 4609
3505	Le chemin du bonheur	- - 4609

Note: Ces enregistrements se situent en juin ou juillet 1947 (et non en juin 1948 comme nous l'avions indiqué). C'est l'époque des premiers passages du chanteur sur Radio Suisse Romande (émissions "Chansons d'amour", "Sérénade 47" etc...)

### ■ DISCO JAIME PLANA (N° 2 page 8)

Les matrices 6402 SPP à 6407 SPP enregistrées le 23.03.45 ne sont pas aussi inédites que nous le pensions... Nous venons en effet de trouver en brocante le disque suivant :

6404 1/2 SPP Jaime Plana et son Orchestre (sic)  
6406 SPP Mexicali Rose Polydor 524.884  
Je rêve d'une guinguette

Note : Les deux versions de ces titres gravés par Jaime Plana le 23.03.45, puis refaits le 5.07.45, ont donc été publiées sous ce même numéro de catalogue, selon la très discutée pratique de la maison Polydor. (voir n° 26 page 20)

### ■ DISCO NADIA DAUTY (N° 28 page 11)

Christian Vassal a retrouvé la mention du disque Idéal saphir suivant (orchestre non précisé):

Et malgré tout je t'aime Idéal 8211  
Bonjour, adieu

Note: Ce disque a été enregistré en décembre 1927. A cette époque, la jeune Nadia Dauty interprétait aux Noctambules la revue "Eh !..raflons".

### ■ DISCO GEORGES GUETARY (N° 23 page 5)

Roger Beunardeau a remarqué que son exemplaire du disque Pathé PG 511 ne fait pas référence au film "Une fille sur la route" mais à "Voyage incognito". C'est en effet ce dernier titre qui était retenu à l'époque du tournage du film et de l'enregistrement du disque, en août 1951. Le film de Jean Stelli ne sortira sous son titre définitif "Une fille sur la route" que le 28.03.52.

## CONTACTS - ANNONCES

Je recherche l'interprétation "Les rêves bleus" par Berthe Sylva, enregistrée en 1937 sur disque Odéon 281.222 :

René ROY  
Grande Rue  
25800 EPENOY

Je recherche tout renseignement biographique ainsi que photos concernant la chanteuse-accordeoniste Tony Rico qui enregistra chez Bengali et Ultraphone en 1934.

En vue réédition je recherche également les premiers disques Pathé 1948 d'Yvette Horner:  
Dominique CRAVIC  
77 bis rue Legendre  
75017 PARIS (Tél 01.42.26.26.76)

Je recherche tout renseignement biographique sur les chanteuses Nitta-Jo et Maguy Fred:

Jacques PRIMACK  
26 bis rue Jean Moulin  
94300 VINCENNES

Echange ou vends mes 78 tours variétés françaises en double. Nouvelle liste mise à jour contre deux timbres:

Claude FIOLE  
24 avenue Alex Peiré  
83500 LA-SEYNE-SUR-MER  
(Tél/Fax: 04.94.87.49.66)

Jan Lambert, Fred Hébert, Daniel Clérice, Pierre Doriaan, Robert Jeantet, Mona Goya, Josette Martin, Reine Paulet ou Sidonie Baba... ne seront jamais sur CD. Demandez donc le catalogue cassettes de :

BIDEKO MUSIKA  
Yelosia  
64780 SUHESCUN



Il me manque des 78t et 45t d'orch. de danse français: Typique (Rossotti, Warner, Valvert...), Antillais (Alphonso, Castendet...), Tangos (Mendizabal, Melfi, Fuggi, Scala...), Piano-rythmes (Ramos, Stern...) et divers (Chiboust, Mengo...)

Faire offre (Lots ou détail) à :  
Dany LALLEMAND  
42 Bd de Clichy  
75018 PARIS (Tél. 01.44.54.36.00)



vendez  
vos vieux  
disques  
même cassés

Vous permettrez ainsi de fabriquer ceux que vous désirez acheter demain.

Renseignements chez votre fournisseur habituel.

COMITÉ D'ORGANISATION PROFESSIONNELLE DES INDUSTRIES ET COMMERCE DE LA MUSIQUE